

Radio

10¢



OLIVIER GUIMOND
"TIZOUNE"

Andre Marc

Vol. XIII — No 26 — Montréal 2 juin 1951

**4 pages de photos du
Couronnement de Miss Radio 1951**

DANS L'OEIL

LA COMMISSION ROYALE d'enquête pour l'avancement des sciences, des arts et des lettres présentera — du moins d'après les renseignements que nous avons obtenus de source quasi-officielle — son rapport au Parlement, vendredi le 1er juin. Ce document attendu depuis des mois sera remis aux députés pour étude.

UN PEU
DE HÂTE
S. V. P.
MESSIEURS!

CLARIFIONS d'abord le processus de son adoption pratique. Le rapport ne contient que des suggestions fournies par la Commission Massey après une étude d'une année et demie par tout le pays. Il n'a pas force de loi. Il peut être rejeté en bloc par la députation. Cela n'est pas probable, étant donné la besogne accomplie par les experts. La Chambre des Communes doit étudier chaque recommandation, lui donnant force de loi ou la rejetant. Or, les vacances parlementaires d'été s'approchant, l'étude de cette volumineuse paperasse sera, tout probablement, rapporté à une session spéciale à l'automne. Comment procédera-t-on? Remettra-t-on au Comité parlementaire le soin de l'examiner? Cela aussi est peu probable, car il semblerait superfluetaire de confier, pour jugement, à un Comité, les conclusions préparées par un groupe de spécialistes éminents. Il reste donc à la Chambre même de prendre position.

CELA laisse prévoir un long débat, si on songe que le rapport entier compte près de 500 pages dont une vingtaine au bas mot concerne la radio et la télévision. Par quelle section les députés commenceront-ils à légiférer? Les Sciences? Les arts? Les lettres? nul saurait le prévoir.

IL EST POSSIBLE que la partie touchant à la radio et à la télévision passe en dernier. Et voici d'après quel raisonnement.

ON DIT un peu partout — et surtout du côté des membres de la Commission — qu'il y ait changement dans le système de taxation radiophonique. On parle d'abolissement du permis. Si cela est exact, il faudra de toute nécessité attendre vers le premier avril 1952, avant de donner forme officielle à la partie du rapport qui intéresse la radiophonie, le gouvernement n'étant pas pour rendre leur argent à ceux qui ont payé l'impôt.

CEPENDANT tout ce que l'industrie de la T.S.F. attend c'est de savoir à quoi s'en tenir. Depuis des mois, elle bat le pas, demeure sur ses gardes, ne sachant pas ce que l'avenir lui réserve.

IL SERAIT à souhaiter que le Parlement se hâte de mettre la situation au clair, car il n'est pas bon qu'une des plus grandes industries du pays soit longtemps immobilisée dans son progrès.

Jean-O. Bourin

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIOMONDE réclamait un "chef canadien-français" au pupitre des Concerts symphoniques. Cette Société, succédant à la "Symphonie canadienne" où il était convenu que les chefs seraient canadiens-français, s'éloignait tellement de ce principe, que notre rédacteur écrivait: "Aujourd'hui, une succession de chefs étrangers est venue prendre la place des nôtres et transformer l'orchestre en association internationale". Et il suggérait: "En nommant Jean-Marie Beaudet, chef attiré de l'orchestre, la Société des Concerts symphoniques reviendrait au principe même qui a justifié sa fondation... Orchestre canadien-français, la Société des concerts symphoniques a bénéficié d'un octroi du gouvernement provincial et ce serait mal apprécier ce geste des autorités que d'imposer un chef étranger, alors que nous avons un directeur tout trouvé, ici dans la province de Québec."

Maurice Valiquette a quitté Montréal pour se rendre à Québec où il assumera ses nouvelles fonctions de gérant du poste CBV (Il est maintenant, directeur des services commerciaux de Radio-Canada)... Jean Narrache (Emile Coderre) publie ses "Réveries"... Charles Miville-Couture, annonceur à CJBR de Rimouski est en voyage de noces à Québec (La lune de miel parlait...)

Charles Boyer et sa femme, Pat Patterson, venaient à Montréal à l'invitation de Radio-Canada pour promouvoir la campagne de l'Emprunt de guerre. Tous et chacun de ce journal étaient emballés par la modestie du grand comédien et la beauté de sa femme... Dans un interview, Marcel Sylvaïn révélait qu'il avait été "matelôt à 14 ans, charbonnier à 16 ans, placier à 19 ans, téléphoniste à la radio, puis au département du courrier" avant d'être annonceur à 22 ans... Il était papa depuis quelques jours... (Les voyages instruisent la jeunesse...) Il est, aujourd'hui, annonceur et se spécialise dans un genre de traitement de santé.

L'ARCHIVISTE



«... Claude-Henri Grignon — ça c'est un homme, hein, Bob!»

Le Baluchon de ROB

LA SEMAINE DERNIERE, je citais des propos de Claude Henri-Grignon dans le «Bystander», journal anglais, qui cessait de publier après le troisième numéro, parce qu'il avait eu la malheureuse idée de croire à la liberté de la presse. Un jeune homme avait posé des questions à Valdombre à savoir comment parvenir au moyen d'une carrière littéraire.

Nos lecteurs ont lu la première partie des remarques caustiques de l'auteur d'un «Homme et son péché». Voici ces conseils finaux:

— Mais en quelle langue écrirais-je? questionnait le jeune homme.

— Voici le point à discuter. Il y a ici deux langues française: le français officiel bourré d'anglicismes et d'un bric-à-brac d'expressions utilisé par les académiciens et les beaux esprits et le langage du peuple... le «patois» de l'habitant et le langage dur et brutal des ouvriers...

— Je vous suggérerais d'utiliser le langage du peuple, si vous voulez faire de l'argent.

— Si vous choisissez être jugé grand romancier, utilisez le langage officiel, qui n'existe pas, et vous mourrez de faim. La langue populaire habitante contient à peu près 800 mots. C'est facile de s'y limiter, si vous avez du talent. Si votre roman ou votre pièce de théâtre se déroule dans le monde ouvrier, le vocabulaire peut avoir près de 2.000 mots, y compris les jurons, les expressions brutales et autres barbarismes.

— Et maintenant, disons que votre intrigue ou sujet n'ont que peu d'importance. Ils peuvent être aussi vieux que les montagnes et avoir surgi avec toutes les marées. La chose importante est d'avoir les critiques pour vous. Je répète. Je réitère. Et quand je parle des critiques, je veux dire la critique officielle, celle qui parle haut et a une caisse remplie.

PUBLICITE

— Autre chose. Voyez à ce que votre photo soit publiée n'importe où, n'importe quand, de quelle façon que ce soit. On doit discuter de vous au moins un mois avant que votre roman ne soit mis en vente ou avant la première de votre pièce. Vous devez persévérer dans ce système, chaque jour, pendant deux mois, un an... cinq ans. Ne ralentissez pas. Tenez le fer rouge. Ceci veut dire que vous devez disposer d'un critique, qui peut influencer les autres. Cela existe.

— Si vous avez la chance de découvrir la clef du royaume, vous serez couronné roi, même si votre livre ou votre pièce ne vaut pas un sou percé.

— Vous allez me demander: «comment trouver la clef du royaume». Ça, mon garçon, c'est tabou. Ça, c'est un sujet interdit.

J'ai tenu à reproduire la grande partie de l'article de Monsieur Grignon parce qu'il intéresse les auteurs, que le BYSTANDER n'a pu rejoindre en raison de son existence éphémère et sa petite circulation de début. Monsieur Grignon y exprime des préceptes à connaître. Que je partage son opinion ou non, cela n'a pas d'importance. Mais à mon tour, je lui pose la question: «Comment trouver la clef du royaume?»

SPECTACLE RAVISSANT

AU GALA-DANSANT de la Société de Bienfaisance des Artistes, au Forum, il y eut après le couronnement de Miss Radio, une scène adorable. Quelqu'un conduisit au trône le petit Daniel, le blond enfant de la reine. Naturel, sans affectation, il se prit à examiner la robe, les bijoux et l'entourage de sa mère. C'était ravissant à voir parce que le bambin n'avait pas un air de circonstances et était tout simplement lui-même. Il fut longuement applaudi, sans que cela ne parut lui tourner la tête. Ça repose des petits «phénomènes» coutumiers, à l'air guindé et qui ont pris des leçons de préciosité.

QUESTION

AUX EMISSIONS des «Joyeux Troubadours», pourquoi n'entend-on plus Saturno Gentilletti se mêler aux propos de ses compagnons? Il y a un an, il était un des compères les plus comiques de la rigolade. Je me souviens de son personnage de professeur de langue française. Il était tordant. On a peut-être imaginé que son baragouinage pouvait déplaire aux auditeurs? Bien, au contraire! il faisait rire. Pourquoi ne le ramène-t-on pas dans le dialogue? C'est un musicien virtuose, d'accord, mais si, en plus, il manie l'humour de façon remarquable, pourquoi ne pas utiliser son talent pour la joie de tous?

LES MOTS TERRIBLES

La Fontaine a dit, en parlant des enfants: «Cet âge est sans pitié».

Voici un mot de gamin, que le fabuliste n'a pas prévu, sans doute.

«Un bambin voit les premiers cheveux blancs de son père. Il examine longuement, puis dit: «Papa, tu moisis».

Et, tout en continuant de moisir, terminons ici.

POUR VOS DISQUES,
MUSIQUE EN FEUILLE,
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

L'Herbier et Latour

2216 est, Bélanger GR. 3014



Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, Montréal
TéL.: PL. 4186 — MONTREAL

10c le Numéro
\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

CLAVIGRAPHES A LOUER

\$5.00 par mois

Underwood - Royal - Remington

Sterling Typewriter Co.

Spécialistes en réparation
2123, Bleury LA. 8611

VOLUME XIII

MONTREAL, 2 JUN 1951

NUMERO 26

TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT

La Société de Bienfaisance des Artistes a présenté, samedi soir dernier au Forum, un Gala-Dansant unique dans l'histoire artistique du pays. — Une fête sensationnelle où les spectateurs sont comblés. — Une véritable joie pour la vue et l'ouïe. — Un public plus que nombreux.

Les spectateurs se souviendront longtemps du magnifique déploiement du gala-dansant donné samedi soir dernier au Forum, sous la haute présidence de Son Honneur le maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde et de Monsieur Louis-René Beaudoin, député du comté Vaudeuil-Soulanges.

La direction générale de cette fête avait été confiée à Me Gérard Delage, président de l'union des Artistes; la direction artistique reposait entre les mains de Juliette Huot qui s'était fait seconder dans sa tâche par: Henri Poitras, J.-Léo Gagnon, Bernard Goulet et Emile Genest. On notait égale-

par **Hughette PROULX**

ment parmi les personnes qui se sont dévouées à l'organisation de ce gala: Marcel Gagnon pour le secrétariat, Adrien Lauzon pour les finances, Jean Laforest et Armande Lebrun pour les relations extérieures, Emile Genest pour la publicité. Agissaient comme conseillers, MM. Marcel et Rolland Provost.

ENTREE DES ARTISTES

Artistes et spectateurs commencèrent de prendre place dans les loges et les fauteuils de la vaste enceinte du Forum. Malgré une chaleur écrasante et malgré la fête de Dollard et celle de la Reine Victoria (selon le cas), plus de 4,500 personnes assistaient au couronnement de la Nouvelle Reine ainsi qu'à la remise des trophées.

Leur courage reçut sa récompense, car un spectacle éblouissant les attendait.

L'ENTREE DE LA REINE

Louis Bélanger, grand chambelland de la Cour, annonça l'arrivée du cortège. Aussitôt six ravissants hérauts d'armes vêtus (par les soins de Léopold Hébert) de satin noir et blanc se présentèrent. On reconnut sous les larges chapeaux à plumes: Denise Dubreuil, Janine Girard, Pierrette Lachance, Pauline Clarke, Pierrette Groulx et Yolande Dulude.

A leur suite défilèrent les fa-

meux "couples radiophoniques" dont l'arrivée provoqua une salve d'applaudissements. Les belles au bras de leur chevalier servant étaient, d'après leur ordre d'entrée:

Olivette Thibault: dans une ravissante robe à la cheville, corsage de faille flamme et jupe ballerine en organza blanc parsemée de larges fleurs rouges. Sandales rouges et bijoux dorés. Son escorte: **André Treich.**

Gisèle Schmidt: création Marie-Laure Cabana, robe d'allure très moderne, comprenant un fourreau à mi-jambes en crêpe faille bleu britannique, recouvert de larges pointes de même ton doublées de satin rouge vif formant ample jupe avec fausses poches aux hanches. Bijoux: broche et bague, création Gabriel Lucas, diamants et agathe montés sur or. Son escorte: **Jean Coutu.**

Claire Gagnier: robe de style romantique en tulle mouette et fumée. Corsage à petits plis croisés et triples jupes plissées soleil et superposées montées sur un fourreau rose pétale. Aumônière argent. Bijoux: pierres du Rhin. Son escorte: **Jean DesLauriers.**

Constance Lambert: robe de style juvénile en tulle blanc, à corsage ajusté orné d'une triple rangée de volants passant sur les épaules. Jupe virevoltante agrémentée de trois séries de quatre rangées de volants froncés. Petit béguin et manchon de fleurs bleues. Loup de

2 AUTRES DEUILS DANS LE MONDE DE LA RADIO

Le monde de la radio et les auditeurs de la province apprendront sûrement avec regret le deuil qui est venu frapper une jeune et grande artiste de Montréal et une populaire journaliste de Québec, correspondante de Radiomonde.

M. René Gagnier, musicien bien connu, et membre d'une famille d'artistes très en vue de Montréal est décédé subitement dimanche matin à sa résidence.

M. René Gagnier laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née **Dora Cormier**, ses filles: **Mme Antoine Masse (Jeanne Gagnier)**, de **Montréal**, **Mlle Renée et Eva Gagnier**, de **Trois-Rivières**; un fils, **M. Gérald Gagnier** de **Montréal**; ses petits-enfants, **Rolande, Jean et Guy Masse, Pierre et Michel Dionne**; ses frères, **MM. Guillaume, Armand, Lucien et Réal Gagnier**, de **Montréal**; une soeur, **Mme Joseph St-Jean**, de **Montréal**; sa belle-mère, **Mme Félix Cormier**, de **Montréal**; ses beaux-frères, **MM. Jos. Cormier, de Belleville, Ont., Alfred Cormier, Laurent Cormier**, de **Montréal**; ses belles-soeurs, **Mmes Paul Mongeau, de Montréal, Eugène Scott, de l'Épiphanie, Jos. Lemay, d'Ottawa et H. Poulet, de Montréal.**

L'inhumation a eu lieu mercredi matin. Nous n'avons malheureusement appris que mardi midi, au moment où Radiomonde allait sous presse, le décès de la mère de notre correspondante de Québec, **Madelon (Madeleine Fohy St-Hilaire)** survenue dans la vieille capitale. **Mme St-Hilaire** sera inhumée à **Trois-Pistoles.**

Aux deux familles si douloureusement éprouvées, Radiomonde offre, au nom de tous les cercles radiophoniques de la province, ses plus profondes sympathies.

mailles et de pierres du Rhin sur les yeux. Son escorte: **Guy Bélanger.**

Jeanne Maubourg: robe de dîner en velours améthyste. Sautoir de perles et broche en or rehaussée de perles et de diamants. Sac de jais. Son escorte: **Georges Landreau.**

Nicole Germain: création new-yorkaise en faille rose magenta, dont le corsage ajusté était sans épaulettes et la jupe très ample, se fermant sur un côté, de ligne harem. La robe portait comme unique garniture une cascade de roses d'organza de ton identique posée perpendiculairement du haut du corsage au bas de la jupe. Bijoux: pierres du Rhin. Son escorte: **Jean-Paul Noël.**

Lise Roy: création Carven de Paris, de style romantique. Corsage ajusté en velours coupé noir et rose; jupe très ample formée de plusieurs rangées de tulle superposées dans les tons dégradés de mauve et recouvertes d'un rang de tulle noir froncé et maintenu par de grosses roses. Le tout sur fourreau de faille rose. Sac doré. Et comme à son ordinaire... pas de bijoux. Son escorte: le capitaine **Bob Turnbull.**

Jeannette Teasdale: robe de dîner en crêpe aquamarine enjollée de séquins au corsage. Accessoires: blancs. Bijoux: dorés. Son escorte: **Arthur Groulx.**

Rollande Desormeaux: robe en satin moiré Blanchini-Ferrier mauve parisien. Corsage panier, jupe très ample soulignée à la taille par un velours bleu nuit retenant une orchidée. Broche améthyste montée sur or, collée sur l'épaule gauche. La robe est une création: **Germaine René, Haute Couture.** Accessoires bleu nuit. Son escorte: **Robert L'Herbier.**

Denise Proulx: création Denise Léveillé, robe trois-quarts formée d'un fourreau de faille marine recouvert d'une écharpe de chiffon quadrillé marine et rose et d'une jupe froncée de même tissu. Oeillets sweetheart au corsage. Sandales marines. Son escorte: **Robert Rivard.**

Marthe Lapointe: robe de style Empire en tulle rose pétale. Corsage ajusté et volumineuse jupe resserrée à la taille par un ceinturon de satin d'un rose plus soutenu formant noeud et retombant sur l'arrière de la robe. Oeillets roses. Son escorte: **Louis Bourdon.**

Claudette Jarry: robe d'allure juvénile en nylon neige avec corselet en satin blanc et corsage parsemé de séquins. Faux boléro de nylon froncé sous le corselet. Accessoires argent. Son escorte: **Roland Legault.**

Denyse Saint-Pierre: robe débutante à corsage en dentelle neige, et jupe froncée en tulle blanc montée sur fourreau de faille rouge feu. Bijoux: une croix en or. Son escorte: **Miville Couture.**

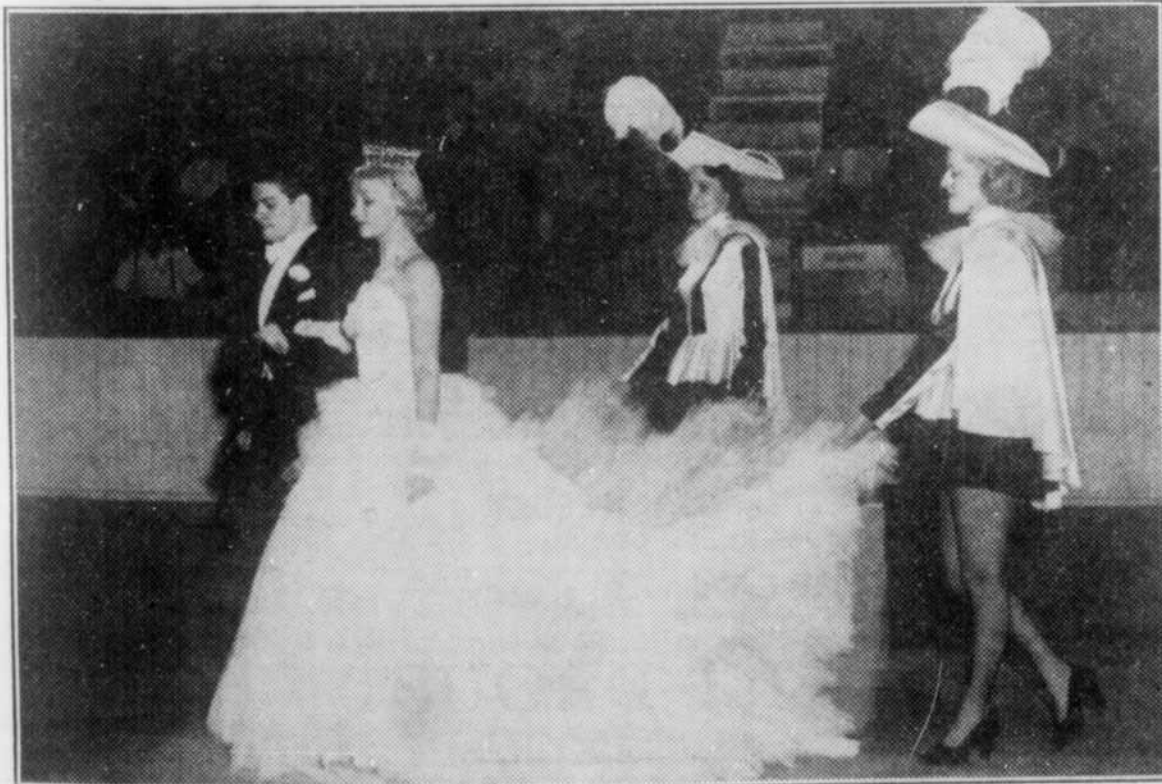
LA COUR

Après les "couples radiophoniques" vinrent les dames d'honneur:

Estelle Caron: portant une robe dont le croquis avait été fait par **Lillian Darragh** de l'École Centrale des Arts et Métiers, et qui fut confectionnée par le "Salon Floriane". Celle-ci était fabriquée de tulle vert Nil, plissé-soleil sur fourreau de faille de même ton. Le corsage en était joliment orné d'un revers en torsade rehaussée de pierres du Rhin. L'épaule droite était voilée de tulle, se terminant en coquille étincelante de brillants, et sur l'épaule gauche passait une simple bretelle. Ses accessoires étaient d'argent et ses

(Suite à la page 6)

L'entrée triomphale



Au bras du prince consort, Robert Gadouas, la gracieuse majesté de Marjolaine Hébert a ému la foule énorme réunie au Forum, samedi soir, pour l'acclamer. Jaillissant comme Astarté d'un flot de tulle blanc Marjolaine avait vraiment un air de reine. Couronne en tête, ses petits pages, deux finalistes du concours Miss Cinéma, du Petit Journal portant sa traine, la Reine a fait une entrée vraiment triomphale.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

S'ils avaient pensé jouer pour la radio!

Les artistes de Jovet auraient peut-être interprété les rôles différemment. — Le jeu du questionnaire. — Leclerc et Mauffette.

Par Léopold Houlté, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Il y a dans Louis Jovet un art plein de subtilité et de nuances, un sens d'observations qui créent chez lui une saisissante image de notre pauvre humanité, de celle qu'un homme épris de théâtre et de littérature soustrait au banal et au convenu. Ce n'est pas sans raison qu'il a déclaré qu'en temps opportun il aurait voté pour Molière et Descartes! On le dirait un échappé du grand siècle avec cette différence qu'il n'y avait pas, du temps de Louis XIV, ni électricité, ni radio, ni avion. Or cette fois-ci, parce que trop de gens n'avaient pu assister à aucun de ses spectacles, il eut recours à la radio pour faire connaître avec sa troupe l'"Ecole des Femmes", cinq actes, en vers. On a trop dit sur les oies blanches et les "dindonnets" pour

que l'on revienne sur les mérites de l'oeuvre.

Mais on peut dire que transmise par la radio grâce au concours de Gérard Arthur, du service international de la radio d'Etat, ce fut une très heureuse initiative, — du moins ici au Canada. La difficulté c'était de tisser de l'agréable sur la scène, et cela adroitement caché des interprètes. Un seul savait, Louis Jovet. En jouant pour la salle, les artistes n'ont jamais sacrifié au culte des faits. S'ils avaient pensé jouer pour les radiophiles, ils auraient été peut-être différents dans leur jeu. Car il y a deux publics, celui de la salle et celui du radio. Dans ce dernier cas, les dires, les répliques, le ton des acteurs doivent être reliés aux mouvements des personnages.

Guy Beaulne, directeur du théâtre à Radio-Canada me dit que la même chose se fait en France mais pas toujours avec les mêmes résultats, car dans bien des cas, les pièces ainsi annoncées sont nullement radiophoniques. Surtout si les masques comptent pour quelque chose dans le jeu.

Une expression du temps de Molière valait tout un décor. Deux habitués, l'un qui est voyant, l'autre atteint de cécité, ne se seraient pas aperçus de cette absence vu que les répliques étaient abondamment explicites. La chose était telle qu'il est écrit dans l'histoire de Lulli que des gens de la cour ne craignaient pas de monter sur la scène, de s'y asseoir, même de faire des observations. Des essais ont été tentés aux Etats-Unis sans résultat convaincant, d'autant plus que la télévision impose presque partout sa présence.

Gérard Arthur dit que Radio-Canada ne s'en tiendra pas là de cette première expérience. Les amateurs de théâtre y trouveront le reflet de la vie quotidienne à condition que les comédiens soient de qualité et non d'apparat. D'autre part, la télévision transmettra les éléments qu'on lui offrira, ce qui sera un problème comme ce fut le cas lors de ses premiers jours aux Etats-Unis.

LES QUESTIONNAIRES

Il faut en penser beaucoup de bien parce qu'ils sont éducatifs. Malgré cependant le concours des directeurs des jeux, il est des candidats qui sont loin d'étendre leurs connaissances et leur vocabulaire.



"LE PRIX D'HEROISME" est l'émission entendue à CKAC le samedi soir à 8 hrs. En plus de signaler à l'attention des radiophiles l'acte de bravoure d'un canadien qui lui mérite le prix d'héroïsme, le programme se complète par les chansons de JULIETTE JOYAL accompagnée à l'orgue par LEO LESEUR. Mario Verdon est l'annonceur de cette présentation hebdomadaire.

Ils comptent plutôt sur la bonhomie et l'indulgence des directeurs pour gagner une récompense que sur leur médiocrité. Exemple récent:

— Où est située l'Université Laval?

— Euh... Ah... à Laval?... Je ... (Elle ne sait rien).

— Comment s'expriment les signes en musique? Allegro?... Fortissimo?...

Morne silence. Et comme il n'est pas permis de souffler de réponse, on s'imagine l'attitude du candidat. On trouvera que c'est très bien pour l'édification des auditeurs! Savoir ne pas être inculte!...

LECLERC

A chacun son dû, dit le proverbe. Ainsi, on ne doit pas dire "Leclerc" tout court, mais bien Félix Leclerc pour lui restituer sa bonhomie habituelle contre le cabotinage dont Marien, d'une façon très habile, nous a fait voir le type ces jours derniers au poste CKAC. Félix a eu de précieux appuis, je devrais dire des ressorts, car lui-même n'en avait guère dans ce domaine, appuis comme ceux de Mgr Tessier et Guy Mauffette. Celui-ci ne dit trop rien dans

un enthousiasme refréné, mais il a largement contribué à son essor soit à la radio soit à la scène. Tous deux ont épousé des demoiselles Viens qui sont des cousines. Guy Mauffette est réalisateur à Radio-Canada. L'un fût le parrain de Félix au théâtre, l'autre le fût à ses publications.

La fête du Sacré-Coeur et les Compagnons

Si l'on a choisi pour "Le Mystère de la Messe" le soir du 31 mai, c'est parce que quelques heures plus tard ce sera la Fête du Sacré-Coeur, en même temps que le premier vendredi de juin. Cette grande fête de l'Amour était tout indiquée comme l'un de ces moments propices à un élan populaire de prière. Ce doit être un sommet de l'Année Sainte, de cet effort "de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation" qu'a demandé le Pape. Occasion éminemment favorable pour obtenir du Ciel la paix tant désirée et qui paraît de plus en plus compromise si l'on en juge par les normes humaines.

Après le spectacle de la soirée, Son Excellence Mgr Léger adressera la parole aux assistants, et tous les Montréalais savent que sa chaude éloquence saura s'élever à la solennité de cette grande manifestation, et qu'il n'y a pas à craindre d'anti-climax même après l'art de Ghéon. Puis notre archevêque célébrera la messe à minuit; comme

il désire que ce témoignage de foi soit à la mesure de notre grande ville, et que ce soit une réponse éloquent à la demande que Notre-Seigneur a formulée pour le premier vendredi du mois, Son Excellence consacra à cette messe 20.000 hosties qui rempliront environ cinquante ciboires.

Remplir le Stade à pleine capacité pour cette occasion, ce devrait que le public réponde généreusement chose facile. Mais à condition qu'il accepte la fatigue d'une veillée prolongée et d'un déplacement; qu'il consente l'effort intellectuel qu'exige un spectacle d'inspiration aussi élevée que ce "Mystère de la Messe", effort qui d'ailleurs sera bien récompensé; que le public tienne à participer nombreux, par cette messe nocturne en la Fête du Sacré-Coeur, à un témoignage éclatant de foi et de prière pour la paix. De telles manifestations, suivies des lendemains et des fruits qu'elles impliquent, constituent la seule protection vraiment efficace contre la guerre atomique.

Le spectacle sera donné au Stadium de Montréal, angle Delormier et Ontario et les billets sont en vente, à prix populaire, chez les Compagnons, 2022 est, rue Sherbrooke, tél.: AM. 7739.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyez un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

1941 — 1951 LES ÉTUDES PAGELLI

Cours primaire pour jeunes filles de moins de 15 ans.
Programme complet comprenant toutes les matières régulières, mais préparé de façon à voir en deux ans celles des classes de 5e, 6e et 7e années.
Les cours sont de deux heures tous les jours du lundi au vendredi.
Le nombre des élèves est limité à cinq par cours.
En faisant sa demande d'admission, l'élève devra produire ses certificats de conduite et de santé.
Attention spéciale aux artistes en herbe.
Inscriptions tous les jours excepté les mardis et jeudis.

Marie-Emma HÉBERT
4376, Christophe-Colomb

Cette semaine

★ RENÉ PAUL

le troubadour français



EN PLUS LA

GRANDE REVUE

SUR GLACE

pour la 5e et dernière semaine



THE Continental CAFE

Ste-Catherine et St-Urbain

BE. 7097

AU GESÙ SOIRÉE VARIÉTÉS

Dimanche, 10 juin, 8 h. p.m.

CHANT, MUSIQUE, COMEDIE DANSE

"LES JEUNES AIGLONS 51"

présentent
UN SPECTACLE DE VARIÉTÉS ARTISTIQUES
en vedette:

Lise PAYETTE et Gisèle FLEURY
danseuses des studios DESBLES

JACQUELINE GRANGER, soprano

et
LILI DAoust
artiste invitée

Direction artistique
NIELLE DESBLES

Billet
\$1.15
Taxe incluse
Réservation:
CA. 8569



Au programme:
"Le beau Danube Bleu"
(Ballet)

Ouir Dire Rire...

par argus

La reine de la Radio Marjolaine Hébert portait à son couronnement l'une des plus belles robes sorties des ateliers de haute couture canadiens. Dessinée et fabriquée par l'Ecole des Arts et Métiers elle lui fut offerte gracieusement. La Maison L. N. Messier lui a offert un Radio-Phono-Télé-récepteur. Elle reçoit d'ailleurs, un coffret de beauté (c'est dorer un lis) et une kyrielle d'offrandes qui s'ajoute à l'hommage spontané de ses sujets. Mais, — et c'est ici que le métier prend son aspect roturier, — comme tout le monde, elle a payé de sa poche, son billet d'entrée au Forum, pour son propre couronnement.



Un fermier de l'île Bizard met de l'onde dans son lait. Il vient d'installer un radio dans son étable. Il compte sur une bonne émission.

Si, en lisant cette chronique, vous apprenez qu'"Aurore l'enfant Martyre" va être filmée, et que vous rencontrez sur votre route, le réalisateur des "Secrets de la vie", ne gaffez pas. C'est très sérieux.

D'après certaines statistiques — les plus récents et les moins authentiques, sans doute, il y a en France actuellement, 147 femmes pour 100 hommes. Jacques Normand s'embarque bientôt pour un voyage "ad limina".



Un certain annonceur dont les initiales sont H S refusa la semaine dernière, un "blind-date". C'était l'avant-veille de la paie. Mais sur renseignement, il faut reconnaître qu'il ne l'a pas échappé belle. Il l'a échappé laide.

Et, parlant de cinéma, le célèbre roman de Germaine Guèvremont, "prix du gouverneur" doit être porté à l'écran en deux versions simultanées. "Le Survenant" français devient "The Outlander" en anglais. Les premiers tours de manivelle devraient être donnés en septembre. Le metteur-en-scène doit être... et tenez vous bien... Julien Duvivier.

Avec le nouveau recensement qui s'en vient, le Canada va chercher à prouver au monde qu'il excelle non seulement dans la production en série, établie à Callender, Ont. il y a dix sept ans ce mois-ci mais aussi qu'il domine dans les naissances doubles. Un nouveau service à cette fin serait établi à l'Office fédéral de la Statistique, et naturellement, le titulaire en sera un expert. Le nom de Gilles Pellerin est mentionné dans les couloirs fédéraux, comme avisé technique.



Le Gésu ne voulant pas louer sa salle, a offert comme dédommagement à Robert Gadouas la somme de \$800. Le prince consort a refusé. Nouvelle offre considérablement augmentée. Nouvelle refus catégorique. Plus d'offre, donc procès probable. Un mauvais procès vaut mieux qu'une bonne gifle.

La démission de Paul L'Anglais de Québec Production, et les modifications récentes à Renaissance remettent le cinéma canadien à l'actualité. Paul L'Anglais a annoncé qu'il se retirait de l'industrie du cinéma après y avoir infusé son dynamisme pendant six ans. En démissionnant, le lieutenant-colonel change-t-il son fusil d'épaule?



Danse brésilienne de Claude Champagne

Le pianiste Bela Boszormenyi-Nagy donnera, vendredi, à 10 h. 30 du soir, un autre récital consacré

aux oeuvres de compositeurs canadiens, de Alberto Guerrero; *Vespers*, de Reginald Godden, de Hamilton; Il jouera *Two pieces*, de Leo Strangeness of Heart, de Harry Smith, de Toronto; *Quadilha brames*, de Toronto, et *Three pieces*, de Eugene Hill, de Winnipeg.

VENTE EXTRAORDINAIRE! POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT

Plusieurs articles de valeur dans une BOITE-SURPRISE

POUR



Plusieurs de ces boîtes-surprises contiennent des articles variés pour une valeur allant jusqu'à \$7.00

Profitez de cette bonne aubaine...

En effet depuis quelques mois nous avons fait l'acquisition de stocks de faillite en bijouterie à des prix très avantageux et nous pouvons ainsi vous offrir plusieurs dollars en marchandise pour un seul en argent. Vous choisissez vous-même votre boîte-surprise dans notre vitrine, vous l'achetez, vous regardez le contenu au besoin et si cette boîte-surprise ne contient pas au moins pour \$2.00 en valeur marchandise, nous vous remboursons votre argent.

Venez profiter de ces bonnes valeurs CHEZ POMPONNETTE et invitez vos amis à en profiter. Rien à perdre tout à gagner. Ces boîtes-surprises contiennent: briquet Bedford d'une valeur régulière de \$5.95, des briquets Ronson reconditionnés, des briquets Royal d'une valeur de \$6.00, des plumes-réservoir, crayons, bagues pour dames et messieurs, bracelets extension, porte-monnaie en maroquin, rasoirs droits, de la bijouterie féminine, des articles de parfumerie, des blaireaux, etc. . .

Gratis!

Plusieurs de ces boîtes contiennent en plus de la marchandise des bons de \$5.00 applicable sur chaque achat d'une valeur régulière de \$25.00 ou plus CHEZ POMPONNETTE que vous pourrez utiliser jusqu'au 31 déc. 1951.

Vous pouvez faire de \$50 à \$200 par semaine. Vous achetez d'abord une boîte-surprise \$1.00. Vous vendez le contenu à vos amis et vous pouvez réaliser de \$2 à \$7. Avec ce montant vous pourrez acheter plusieurs boîtes-surprises que vous revendrez de la même manière et rejoindre facilement le \$200 de profit pour votre travail.

Nous garantissons que chaque boîte-surprise contient au moins \$2 de marchandise, valeur du marché actuel et certaines atteignent jusqu'à \$7 en marchandises.



BELAIR 3038
POMPONNETTE
J. BRASSARD, prés.
INC.

256 Est, Ste-Catherine

Commandes postales remplies avec soin

Pas de commandes téléphoniques

Si vous achetez par malle, évitez les frais du C.O.D. (P.S.L.) en mallant votre mandat-poste de \$1.05 pour chaque boîte-surprise

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. PACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES

TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT

(Suite de la page 3)
bijoux de pierres du Rhin. Denis Drouin était le garçon d'honneur.

Yanina Gascon portait une robe de style identique à celle d'Estelle Caron et confectionnée par les mêmes artistes en haute couture, elle ne différait de la précédente que par la couleur, étant rose pétales et par son corsage qui n'était retenu que par une bretelle. Ses accessoires étaient dorés. Roger LeBel était le garçon d'honneur.

En grandes pompes se présenta ensuite, le Prince Consort, Robert Gadouas, précédant la Reine douairière Muriel Millard. Celle-ci endossait une création "Isabelle". Sa robe était composée d'un fourreau turquoise entièrement perlé de pierres de cristal disposées en guirlande, se terminant par de courts glands. Une quadruple jupe aux bords festonnés de tulle, de même bleu, recouvrait à demi la jupe. Elle portait des marguerites dans les cheveux et ses bijoux étaient de pierres du Rhin.

VIVE LA REINE !

...ce fut une minute de grand silence dans la salle, car le public subjugué n'en croyait pas ses yeux! Est-ce possible que pareille splendeur fût issue de la terre?...

Marjolaine Hébert, souriante et faisant penser à quelque jeune et belle fée dont les contes ont peuplé notre imagination lorsque nous étions enfants, s'avança dans la merveilleuse robe que lui avait confectionnée la section de Haute Couture de l'École Centrale des Arts et Métiers, d'après un croquis de Marielle Fleury.

Dès lors tout d'abord que cette toilette de gala a requis 200 verges de tulle illusion, 10,000 pierres de cristal et 2,500 pierres du Rhin; disons encore qu'avant d'attacher sa traîne, Marjolaine avait tout d'abord dû passer neuf rangs de tulle lesquels étaient posés sur un tutu de toile d'Irlande pour en assurer la rigidité.

Ceci dit, décrivons la robe. Le corsage en satin Watteau de France Couture était travaillé d'un délicat dessin de pierres du Rhin et de perles. Quant à la jupe, sur les imposants rangs de tulle reposait une traîne amovible entière-

ment recouverte de coquilles de tulle en forme d'éventails et parsemée de pierres du Rhin et de perles.

La petite couronne qui reposait sur sa tête était entièrement faite de pierres du Rhin et avait été exécutée par les élèves du cours de mode d'après une idée de Marie-Lourdes Péladeau.

La nouvelle souveraine reçut son sceptre des mains de la Reine douairière après la proclamation de son avènement au trône par Micheline Larcey et lorsqu'elle s'assit à son tour sur le trône, le public l'ovationna longuement.

SON PREMIER GESTE

Le premier geste qu'elle posa pour consacrer ses nouvelles fonctions fut de remettre les médailles et plaques aux méritants. M. Marcel Provost lut alors le palmarès dont voici le texte:

"...Pour la douzième année, j'ai le plaisir de vous donner lecture du palmarès de la Radio.

"Des trophées seront présentés. Il ne faudrait pas croire que ceux qui les recevront ont été les seuls à mériter la vedette. Ce qu'ont voulu les radiophiles dans le cas des trophées de popularité, les réalisateurs pour les trophées LaFlèche, c'est de concrétiser en eux le succès de la radio d'expression canadienne-française.

"Miss Radio 1951, la toute charmante Marjolaine Hébert, remettra maintenant les trophées à ceux et celles à qui ils sont destinés. Intronisée par les radiophiles, Miss Radio accueillera d'abord quatre artistes que ces mêmes radiophiles ont désignés comme méritant des emblèmes annuels de popularité.

LES HONNEURS

"La médaille d'or réservée à l'artiste de la radio le plus populaire dans la province de Québec va à Robert Gadouas... qui a obtenu 5.

"Le trophée RadioMonde, pour l'annonceur le plus en vedette est décerné à Jean-Paul Nolet de Radio-Canada.

"La plaque RadioMonde réservée à l'artiste le plus populaire de la ville de Québec va à Madeleine Lachance, diseuse.

Christo Christy, titulaire de programmes à CKCV, reçoit la plaque



Madame HEBERT mère aux combles de ses joies avec tous ses enfants autour d'elle. De gauche à droite on reconnaît: Francine, Pauline, Marjolaine, Madame Hébert, Marthe et Louis-Philippe l'unique fils de la maison.

qui marque sa popularité comme annonceur à Québec.

TROPHEES LAFLECHE

"Voici maintenant les trophées LaFlèche. Le trophée LaFlèche porte le nom de son créateur, le général LaFlèche, ex-ministre au Parlement canadien et ex-ambassadeur du Canada en Grèce et en Australie. Il est décerné annuellement pour le plus important apport à la Radio canadienne, dans ses diverses activités. Les réalisateurs reconnus par les Postes de Radio et les agences de publicité et de production radiophoniques l'adjuget à l'exclusion de tout autre votant.

"Dans la catégorie des chanteurs classiques, un trophée va à Mlle Constance Lambert, soprano

"Pour la sixième année consécutive, dans la catégorie des maîtres de cérémonies, Roger Baulu reçoit un trophée;

"Le trophée décerné dans la catégorie des commentateurs va à Henri Poulin, journaliste;

"Pour la sixième fois le trophée décerné au Programme commercial de marque va au Théâtre Lyrique Molson;

"Dans la catégorie des scripteurs, M. Robert Choquette reçoit un trophée.

"Aux titulaires des trophées, sincères félicitations. A tous meilleurs vœux pour la prochaine saison."

Nous ouvrons ici une parenthèse pour donner le résultat du vote des réalisateurs.

ARTISTE DRAMATIQUE (homme)
Jean Coutu 5
Robert Gadouas 5
Roland Chenail 4

ARTISTE DRAMATIQUE (femme)
Béatrice Picard 4
Estelle Caron 3
Nicole Germain 3
Huguette Oigny 3

COMEDIEN (NE)
Jean-Pierre Masson 4
Gaston Dauriac 3
Enlle Genest 2½
Juliette Huot 2½

CHANTEUR (SE) POPULAIRE
Félix Leclerc 9
Estelle Caron 4½
Lise Roy 3½

CHANTEUR (SE) CLASSIQUE
Constance Lambert 10
Claire Gagnier 6
Patricia Poitras 1½
Constance Lambert reçoit un trophée

ANNONCEUR:
Jean-Paul Nolet 5
Roger Baulu 4
Bertrand Dussault 3
René Lecavaller 3

MAITRE DE CEREMONIES
Roger Baulu 12
Jacques Normand 3
Jacques DesBaillets 2
Roger Baulu reçoit un trophée

COMMENTATEUR:
Henri Poulin 11
Albert Duquesne 4
Jean-Maurice Bailly 2
Jean-Louis Gagnon 2
Michel Normandin 2
Henri Poulin reçoit un trophée

REALISATEUR:		CHEF D'ORCHESTRE:	
Armand Plante	5	Jean DesLauriers	6
Bruno Paradis	4½	Maurice Meerte	5
Jean Laforest	4	Alan McIver	4
PROGRAMME (soutien)			
Chansonniers Canadiens	4	Bernard Briset des Nos	3
Futures étoiles	3	Marcel Giguère	2
Faubourg A m'asse	2½	Rusty Davis	2
PROGRAMME (commercial)			
Théâtre Lyrique Molson	11	N.B. — Il faut 30% des votes en sa faveur pour mériter un trophée.	
Coup de Clairon	4	Nous fermons ici la parenthèse pour retourner au bal et nous nous y retrouvons en pleine ouverture.	
Métropole	2½	(Suite à la page 10)	
Le théâtre Lyrique Molson reçoit un trophée.			
SCRIPTEUR:			
Robert Choquette	11		
Personne d'autre n'a reçu plus d'un vote.			
Robert Choquette reçoit un trophée.			

À l'occasion des
PROCHAINS MARIAGES
Voyez le
PLUS GRAND CHOIX
DE CADEAUX

"AU PETIT VERSAILLES"
LA MAISON DU CADERN
930 STE. CATHERINE E.E.

VIVE LA REINE
MARJOLAINE HEBERT

HOMMAGES A SA MAJESTE
MARJOLAINE 1ère
A L'OCCASION DE SON COURONNEMENT

Mme J. A. Foure
Corsetière experte diplômée

La Corsetière des Artistes
LES FUTURES MARIEES

sont particulièrement bienvenues à venir examiner à loisir la finesse et l'élégance de nos récentes acquisitions en fait de

LINGERIE POUR TROUSSEAUX

7153, rue ST-DENIS — Tél. TA. 2717
(coin Jean-Talon)

Tous les autobus arrêtent à la porte



Feu JULES MASSE

éducateur et patriote

LE FONDATEUR de la Société du Bon Parler Français vient de mourir. Si jamais directeur d'oeuvre se servit de la radio pour fins de propagande utile et intelligente, ce fut lui. Quand il a succombé, dimanche dernier au cancer, à moins de cinquante ans, CKAC s'appropriait à diffuser une onze-centième émission hebdomadaire de son magnifique mouvement. La nouvelle de son décès a surpris tout le monde. Depuis plus de vingt ans, il s'était fait connaître de toutes les classes de notre société. Il était également apprécié des dirigeants et des humbles, des universitaires et des primaires. Au vrai, son mouvement, s'il était d'inspiration et de destination populaires, devait convenir aussi à une foule de professionnels restés "peuple". Il a fait ainsi un bien incalculable. Sa disparition diminue, affaiblit les forces vives de nos mouvements patriotiques.

L'ACTIVITE de Jules Massé tenait du phénomène. Elle l'a brûlé tout le premier. Remplir les tâches de son professorat à l'Ecole Normale ou au Plateau, s'occuper de fonder des cercles de diction, monter des spectacles ou organiser forums et conférences dans toutes les parties de la province, voire jusqu'en Nouvelle-Angleterre, écrire force comptes-rendus, discours, allocutions, trouver des artistes à coeur d'année pour l'émission du dimanche ou le concert de fin d'année, enfin gérer et répandre l'ordre des Chevaliers du Bon Parler, ce n'est là qu'une partie de ce qu'il accomplissait couramment. Il avait tellement de dynamisme d'entreprise, que ses meilleurs amis, moins actifs, le surveillaient constamment et s'inventaient des "défaites" afin de s'appartenir un peu plus eux-mêmes en leur particulier... Il était hanté par son oeuvre et s'attendait à ce que tout le monde le soit également. Là-dessus, il nous a toujours paru assimilable aux âmes exemplaires de l'héroïcité religieuse. C'est un saint de la langue française qui vient de mourir. Et il est mort avant l'heure, en quelque sorte son martyr...

IL Y A des leçons à tirer de cette vie pourtant bien courte. Elle comporte des mystères apparents qui procèdent de vertus authentiques. Voici un fils du peuple qui, par son travail, son idéal, son industrie et son patriotisme, s'est élevé à un

niveau tel que des cardinaux, des évêques, des ministres, des académiciens se sont laissés décorés par lui. Et il parvint à un pareil magistère, pour avoir simplement aimé la langue française, pour s'être apitoyé sur son danger de périliter, et enfin pour avoir lancé une croisade de réhabilitation. On a voulu en rire, le traiter de naïf, ridiculiser ses tirades. Evidemment!... Mais tout cela ne l'atteignait point. Le bien se faisait quand même dans tous les milieux. Il faut espérer qu'un pareil mouvement ne va point mourir; et qu'un autre illuminé du verbe va nous être donné pour continuer pareille oeuvre.

JULES MASSE laisse autant d'amis que de collègues. Et ils furent heureusement assez nombreux ceux qui eurent à coeur de l'aider. Sa loyauté était réconfortante. Nous ne l'avons jamais entendu parler mal de son prochain, ni se faire le véhicule complaisant des médisances ou des calomnies. Ceci, disons-le tout net, est bien une forme d'héroïsme, quand on est né canadien-français!... On peut jurer aussi qu'il n'a jamais sacrifié personne à l'arrivisme. Ce qu'il fut, il l'inventa de toutes pièces pour le devenir ensuite...

CET article serait incomplet si nous ne disions enfin un mot de ses galas de fin d'année au Chalet de la Montagne. Jusqu'à lui rien ne s'était fait du genre! La formule ne fut jamais très populaire auprès de certains dirigeants de la société. Et pourtant! Qui contestera que tous et chacun de ces grands ralliements aient parfaitement réussi? Ils attiraient, chaque été, des dizaines de mille spectateurs sur le Mont-Royal, alors que la nature du programme était toujours essentiellement littéraire et artistique. Certains, par leur splendeur, ont été apparentés aux brillantes manifestations des Jeux Floraux de France.

LA Société du Bon Parler Français compte aujourd'hui 30,000 membres actifs, des Maritimes à Vancouver, et de Los Angeles à Rimouski. RadioMonde s'associe à tous ces fervents de notre survivance pour offrir à Mme Jules Massé et à ses neuf enfants, l'expression de notre profonde condoléance.

Eugène LAPIERRE
Chevalier du Bon Parler Français

Retour d'Europe

Une boursière du Ladies' Morning Musical Club de Montréal, ancienne élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont (maintenant l'Ecole Vincent-d'Indy), Mlle Thérèse Charbonneau, est de retour d'Europe, après deux années d'absence du pays. La jeune pianiste est originaire d'Ottawa. Elle est allée en Europe comme boursière du gouvernement espagnol et du gouvernement français.

Elle se rendit tout d'abord en Espagne pour y suivre les cours d'été de l'Université de Santander, en langue et littérature espagnoles. A l'automne de 1949, elle s'inscrivit à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où elle étudia le piano sous la direction de Victor Gentil. En 1950, Mlle Charbonneau s'inscrivit au Conservatoire national de Paris (section des étrangers) pour étudier le piano sous la direction de Marcel Ciampi et de Mme Madeleine Berthelier.

A Paris, notre jeune compatriote s'est fait entendre à plusieurs reprises: au salon musical de la revue "Musique et Radio", devant les membres et les amis de l'Association France-Canada, et à la Radiodiffusion française dans un programme consacré à des compositions canadiennes de Claude Champagne, de Léo-Pol Morin et de Violet Archer. Elle a aussi enregistré quelques émissions radio-

Bruits et sons

phoniques, qui furent retransmises au Canada sous la rubrique "Vos étudiants chez nous". Mlle Charbonneau était membre de l'Association des musiciens canadiens à Paris, fondée par le violoniste Gilles Lefebvre.

Mlle Charbonneau se fera sûrement entendre très prochainement à la radio. Elle se propose de consacrer son temps et son talent à l'éducation musicale des jeunes par l'enseignement privé et par sa participation à des mouvements tels les Jeunesses Musicales du Canada, affiliées aux Jeunesses Musicales de France.

Deux récitals

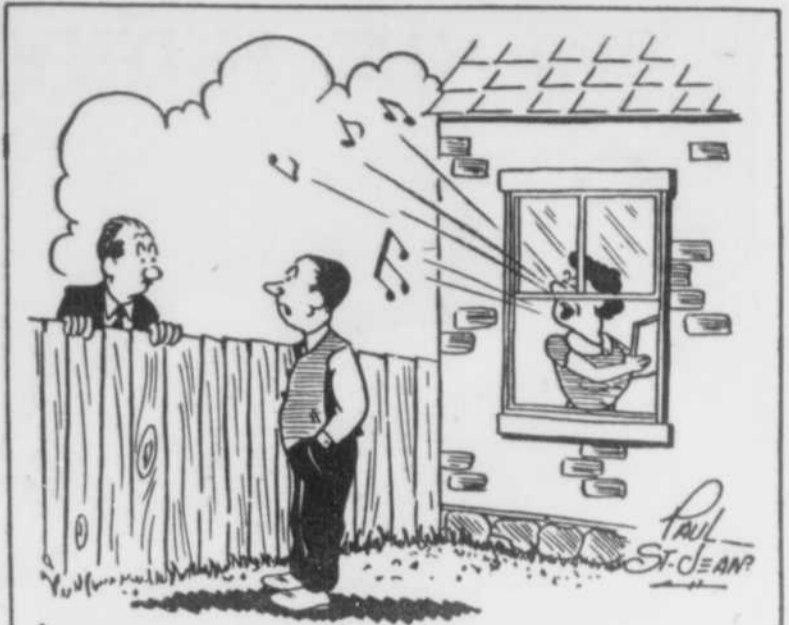
Ceux qui aiment l'orgue (et ce devrait être tous ceux qui aiment la musique) ont bien fait d'assister au dernier concert de la saison du Groupe Conrad Letendre, lundi dernier à l'église l'Ascension, alors que le jeune Raymond Daveluy a joué avec grande aisance la "Fantaisie et Fugue" sur le Choral "Ad nos ad salutarem undam" de Franz Liszt. M. Daveluy joua aussi des oeuvres de Bach et de César Franck. Le jeune organiste, Prix d'Europe 1948, est l'un de ceux qui nous font le plus honneur.

Nos lecteurs ont sans doute en-

tendu parler du jeune pianiste Pierre Brabant. Il se fera entendre en récital à Lévis le 5 juin. Le jeune pianiste poursuit sa tournée de concerts chez les étudiants, et jouera également à Thetford-les-Mines, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Grand-Mère, Trois-Rivières, Jonquières, Beauceville, Trois-Pistoles. Il en est à son 45e récital, cette année.

Violon en cause

"Mon coeur est un violon sur lequel ton archet joue et qui vibre tout du long, appuyé contre ta joue..." Ce n'est pas de la chanson créée et enregistrée par Lucienne Boyer qu'il s'agit ici, mais d'un violon réel, objet d'un litige en notre Cour supérieure. Je ne sais pas ce que le juge A. I. Smith décidera, mais voici les faits. En 1947, un musicien professionnel de Montréal, Louis Gaudriot, acheta un violon qu'il croyait être un authentique J. B. Ruggierius (ou Rogerius) de 1774, pour le prix de \$1,500. Plus tard, il apporta le violon à New-York pour le faire examiner par des spécialistes qui ont déclaré que le violon était d'un obscur luthier d'une époque plus récente et que, de toute façon, l'instrument ne valait pas plus que \$200. C'est à la suite de cette constatation que Louis Gaudriot institua une action civile contre la vendeuse, Mme Veuve M. Masino.



J'AIME ENTENDRE "LA VIE EN ROSE" CHANTÉ PAR "ROLAND LEGAULT, MAIS QUAND MA FEMME GARGARISE CETTE CHANSON-LÀ, JE PRÉFÈRE DEMEURER DEHORS POUR NE PAS VOIR "LA VIE EN NOIR"!

Celle-ci, bien entendu, se défend d'avoir fraudé l'acheteur. Voici sa version de l'affaire: le violon appartenait à son mari, musicien professionnel, qui mourut en 1928. Le violon faisait partie de la succession qui était laissée à Mme Masino. Sur l'instrument il y avait l'inscription J. B. Rogerius, en 1744. En 1947, Louis Gaudriot lui demanda la permission d'essayer le violon. Elle consentit. Après l'avoir gardé pendant un an, Gaudriot déclara à Mme Masino qu'il serait intéressé à l'acheter. On en vint à un accord.

Dans le contrat de vente, dit Mme Masino en Cour, Louis Gaudriot plaça le mot "authentique", qui s'applique évidemment à l'origine du violon; elle signa le con-

trat sans le lire. "Jamais, dit-elle, elle n'a dit que le violon était un authentique Ruggierius ou Rogerius, et il fut acheté par Gaudriot pour le prix de \$1,500, après qu'il l'eut essayé pendant un an."

La défenderesse, une aïeule de 73 ans, avait le violon au logis depuis au moins 50 ans, avant de s'en départir avec regrets. La vente a été effectuée de bonne foi, ajoute-t-elle, et le demandeur ne peut venir se plaindre et réclamer. Il n'y a point de lien de droit entre elle et le demandeur, et l'action, dit-elle enfin, devrait être rejetée.

Rogeri ou Ruggeri?

L'action en réclamation de Gaudriot mentionne J. B. Ruggierius (Suite à la page 22)

Procurez-vous les plus beaux disques de

JEAN CLÉMENT



présentement en vedette à Montréal

PG 118—Un souvenir

PA 1985—Pot-Pourri de chansons canadiennes: — C'est l'aviron qui nous mène en haut — Ah! si mon moine voulait danser — Le laboureur — La soupe aux pois — V'la l'bon vent — Vive la Canadienne — Gai lon la, gai le rosier — Il est tard mon amour — Te souviens-tu, ô mon amour.

263956—De tout mon coeur
Les roses blanches

263955—On n'a pas tous les jours 20 ans
A minuit sur la plage

263953—Vie de famille
Faisons notre bonheur nous-mêmes

240156—Situ le veux
La chanson d'automne

240013—Les trois cloches
Viens

NOUVEAU !!! NOUVEAU !!!

PG 420—Le printemps chante
Viens poupoule
Enregistré par ROGERS — Prix \$1.25

Ed. Archambault
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"



Premiers plaisirs de Reine: S. M. Marjolaine HEBERT remet à Robert Gadouas, le prince consort, la médaille d'or 1951.



Camilien HOUDE a toutes les veines... la reine dans ses bras, il ouvre le bal aux accords de l'orchestre de Lionel Renaud.



Jean DESLAURIERS, Marcel CADIEUX administrateur de la maison L. N. Messier, Madame DESLAURIERS et Roger BAULU finissent la soirée du couronnement au Mont-Royal.



La politique s'unit aux arts pour rendre hommage à la reine: Mlle Beaudry et le député de St Jacques, Roland Beaudry, Madame Gérard Delage et le président de l'Union des Artistes, Madame Louis René Beaudoin et le député de Vaudreuil-Soulanges.



Le rob s'amuse. René O. BOIVIN, président de l'Union des auteurs dramatiques termine la soirée au Mont-Royal, après le couronnement.

Guy Beaulne



Vous voulez devenir

RÉALISATEUR ?

JEUNES COLLEGIENS de Montréal qui avez peut-être des ambitions artistiques, qui vous croyez peut-être un talent particulier pour l'art de la radio, la création et la réalisation de programmes, poursuivez votre idéal, mais préparez-vous à apporter à la carrière à laquelle vous vous destinez beaucoup de travail, de culture, et d'expérience; du moins si vous aspirez à devenir réalisateur dramatique aux postes de Radio-Canada.

Et, comme aperçu très résumé des qualifications que la Société exigera de vous avant de vous confier la réalisation d'une émission dont dépend son prestige, nous vous soumettons une photographie très froide et sans recherches littéraires de la culture et de l'expérience qu'avait soumises Guy Beaulne, le dirigeant et réalisateur actuel des « Nouveautés Dramatiques » du vendredi soir aux postes de Radio-Canada, des « Grands romans Canadiens », de « Théâtre dans un fauteuil », des « Contes pour enfants » de Tante Lucille. Nous ne parlons naturellement ici que des responsabilités générales de Guy Beaulne et nous ne mentionnons pas le travail de cuisine des programmes de chansonnettes, des nombreuses auditions qu'il doit tenir, des quarante et quelques romans qu'il doit lire chaque mois pour y trouver des sujets à adaptation.

BIOGRAPHIE ET CULTURE

Par simples clichés, résumons donc la vie culturelle et artistique de Guy Beaulne avant et depuis son arrivée, sur le personnel des réalisateurs de Radio-Canada, le 7 août 1950.

Il est né à Ottawa, le 23 décembre 1921, et on peut imaginer qu'il fut tout d'abord inspiré aux choses du théâtre par son père, Léonard Beaulne, pionnier du théâtre français dans Ottawa et Hull, et inspiré au journalisme par sa mère, Yvonne Daoust, issue d'une vieille famille de journalistes.

Dès son jeune âge, il s'intéresse aux représentations que donne dans la région d'Ottawa la troupe Beaulne, dirigée par son père. Dès 1935, il fait avec sa famille des tournées de pièces en un acte et, l'année suivante, nous le voyons dans « La Fleur Merveilleuse » (Zamacois) avec l'école de diction de l'Université d'Ottawa au Little Theatre.

Il fait toutefois ses débuts réels comme interprète dans « Le Rêve de l'Aigle », au Little Theatre, et nous l'entendons successivement par la suite dans « Fantaisies d'opéra », « Les Fourberies de Scapin », « Le Rêve du poète », la « Fantaisie chorale » de Fulgence Charpentier au théâtre Rideau et dans une tournée d'été dans la région nord de la capitale.

En 1940, il est des « Jours heureux » avec la

fameuse troupe du Caveau, avec « Andromaque », « Le verre de vin blanc » et il trouve moyen de diriger les spectacles des étudiants de l'Université d'Ottawa et de faire une tournée dans la région de Maniwaki. Puis, ce sont plusieurs grandes pièces présentées par l'Université d'Ottawa et la troupe du Caveau. Il tient des premiers rôles, dirige, enseigne, etc.

De 1939 à 1945, Guy Beaulne participe activement aux soirées patriotiques de l'Union Nationale Française et de la France Libre, puis de la France Combattante et nous le revoyons en même temps avec la troupe du Caveau et l'Ottawa Drama League, dont il partage tous les succès.

En 1945, Guy Beaulne fonde l'école dramatique de l'Atelier du Caveau et en devient directeur. En 1946, il est nommé directeur artistique à l'Université d'Ottawa, en même temps que professeur à la même grande institution. Il est alors chargé des cours d'été sur l'art dramatique.

En 1947, il est juge du festival dramatique du nord de l'Ontario où sont présentées des pièces en français et en anglais, puis il est metteur-en-scène et tient le rôle de Crispin dans « Le Légataire Universel ». Cette pièce remporte alors a) le trophée « Le Droit » du Festival dramatique; b) le premier prix d'interprétation (Richelieu); c) le trophée de mise-en-scène au Festival dramatique National, 1948.

La même année, il est chargé de cours sur l'art dramatique aux cours d'été organisés par le Service d'éducation des adultes de l'Ontario.

En 1948, il est invité par l'Ambassadeur de France à jouer « Le Légataire universel » à l'Ambassade. En 1949, Guy Beaulne est boursier de la Canada Foundation de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

SES ETUDES

Guy Beaulne est diplômé d'Upper School (Lisgar Collegiate), en 1940. Il a le diplôme en pédagogie de l'École normale de l'Université d'Ottawa; la Licence en diction de l'École classique de Musique et de Diction de Montréal; il est bachelier-es-arts et bachelier en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il possède le Diplôme de l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris (juin 1945).

Il devient ensuite professeur d'éloquence sacrée et d'art oratoire au Collège Séraphique d'Ottawa, professeur de français, d'histoire et de conversation anglaise au High School de l'Université d'Ottawa, rédacteur en chef de la Rotonde, journal des étudiants de la capitale, président des Etudiants de l'Université d'Ottawa, et il fait la chronique de la radio et du cinéma au journal « Le Droit », et la chronique dramatique pendant trois ans.

PUIS... LA RADIO !

Après plusieurs émissions sur les postes d'Ottawa, Guy Beaulne entre au service de Radio-Canada, le 7 août, 1950. Il devient tout de suite réalisateur dramatique, et nous avons dit plus haut les principales émissions qu'il dirige et crée.

Rappelons encore ici qu'immédiatement avec son entrée à la Société, Guy Beaulne fut délégué du Canada au 2^{ème} Congrès de l'Institut International du Théâtre (UNESCO) à Zurich, en 1949.

En 1950, il est délégué du Canada au 3^{ème} Congrès de l'Institut International du Théâtre, à Paris.

En avril, 1951, il est critique invité au Festival de pièces en un acte présenté par le Caveau (Ottawa).

Le 16 mai prochain, il sera conférencier invité au Festival Dramatique National, à London, Ontario. Son sujet sera « La mise-en-scène décorative ». Les 18 et 19 mai prochain, nous le verrons comme juge-critique du Festival Dramatique du Nord de l'Ontario, à Sault-Ste-Marie, Ontario.

SES EMISSIONS

Guy Beaulne veut bien nous expliquer en quelques mots l'idéal des émissions d'importance qu'il réalise à Radio-Canada. Des « Nouveautés Dramatiques » du vendredi soir (de 9 h. 30 à 10 h.), il dit: « Nous faisons des recherches d'expression radiophonique dramatique, dans l'utilisation de l'équipement technique, le décor sonore, le texte et le jeu vocal. « Nous continuons un travail précieux accompli par tant d'autres avant nous, autant dans les petits postes de province que dans les postes importants de la métropole. Nous poursuivons des recherches auxquelles se sont intéressés, en particulier, Paul Gury, René-O. Boivin, Louis Morisset, Armand Plante, Judith Jasmin, Pierre Dagenais et plusieurs autres.

« Nous n'en sommes encore qu'au début. Déjà, nous avons eu le bonheur d'une collaboration extrêmement intéressante; en particulier d'Yvette Naubert, Muriel Guibault et Yves Thériault. »

Des « Grands Romans Canadiens », Guy Beaulne explique que c'est une série d'environ vingt-cinq émissions, proposant à nos auditeurs une version radiophonique d'une heure de nos meilleurs romans. L'adaptation est faite par les auteurs eux-mêmes et par les meilleurs scripteurs de la Société des Auteurs de Montréal.

Oh! alors, jeunes collégiens! Vous voulez faire une carrière de la réalisation radiophonique?... Pouvez-vous apporter, ne serait-ce qu'une partie des qualifications de Guy Beaulne?... Peut-être alors y a-t-il place pour vous dans les postes de Montréal!

TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT

(Suite de la page 6)
LE MAIRE HOUDE

Présenté par Me Gérard Delège dont on connaît la verve, Son Honneur le Maire de Montréal prit ensuite la parole pour féliciter la Reine et en sa compagnie il ouvrit le bal.

Les orchestres de Maurice Meerte et de Lionel Renaud firent entendre leurs plus beaux airs. Ils avaient pris place aux deux extrémités du plancher de plastique et sur les estrades placées à cet effet dix-huit artistes vinrent chanter les belles mélodies sur lesquelles dansèrent les spectateurs.

Parmi les chanteuses on remarquait:

Mimi Catudal: qui portait une création newyorkaise composée d'un corsage bain de soleil en faille bleu nuit et d'une ample jupe en broderie anglaise blanche et bleue. Des accessoires argent complétaient le tout.

Rollande Desormeaux: dont on peut lire la description de sa toilette plus haut.

Lucille Dumont: robe d'inspiration espagnole, à long corsage de velours noir posé sur une jupe de tulle et dentelle noire montée sur fourreau rose. Bijoux argent.

Claudette Jarry: (voir description de la robe plus haut).

Simone Quesnel: robe de dîner, deux-pièces d'allure tailleur en dentelle d'Alençon pervenche. Boucles d'oreilles et collier, saphirs montés sur argent.

Pierrette Doré: cotillon court de souffle de soie dans les tons dégradés de lilas. Sandales mauves. Bijoux: améthyste montée en broche, et portée collée sur l'épaule.

Marie-Thérèse Alarie: longue tunique de taffetas-faille bleu français, ornementée d'une tournure à la taille et d'une longue écharpe drapée à l'épaule. Bijoux: pierres du Rhin.

Constance Lambert: (voir description de la robe plus haut).

Marthe Lapointe: (voir description de la robe plus haut).

Parmi les chanteuses en vedette, mentionnons: (en vous faisant grâce de la description de leurs costumes d'une banalité terrible...) Fernand Robidoux, Robert L'Herbier, Rolland d'Amour, Raymond Cantin, Omer Durancœur, Marcel Scott, Dositheé Boisvert, David Rochette, Louis Bourdon ainsi que les membres du "Quatuor Parisien": Roméo Beaupré, Romain Crépeau, Roger Chayer et Paul Bertrand. Les annonceurs pour les présenter étaient: Pierre Stein, Rolland Giguère, Gilles Pellerin, René Lecavalier et Mario Verdon.

AU HASARD DES LOGES

Les postes montréalais et les agences de publicité avaient réservé des loges et dans chacune de celles-ci se trouvaient les artistes. J'aurais aimé pouvoir vous donner par ordre les occupants des loges de CKVL, CHLP, Cockfield Brown, Radio Programme Producers, J. Walter Thompson, Robert Choquette, Berthe Lavoie, RadioMonde, mais on comprendra aisément qu'avec le va et vient de la danse



DIAMANTS

pour la

MARIEE

UNE SPECIALITE DE

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER

il m'a été impossible de le faire. Cependant au hasard de ma mémoire, voici ce que portaient ces dames:

LOGE DU PRESIDENT

Madame Gérard Delège: robe de tulle grège montée sur fourreau de faille française de même nuance, à jupe vapoureuse enjolivée de perles en forme de larmes. Décolleté Empire laissant voir une parure en pierres du Rhin. Réticules et accessoires d'antilope noirs.

LOGE ROYALE

Madame Alfred Hébert (mère de la souveraine): Robe de crêpe mat blanc entièrement craquée et rehaussée d'un boléro de faille noire à décolleté oval mettant en relief un noeud de crêpe blanc. Modèle Christian Dior exécuté par le "Salon Floriane". Accessoires de faille noire. Bijoux: perles.

Madame Paul Dupont (soeur de la Reine): Robe très moderne en taffetas-papier marine à pois polka blancs, de ligne enveloppante, soulignée au corsage d'un biais de taffetas blanc descendant sur le devant de la jupe et la bordant tout le tour. Courte pélerine de taffetas marine à petit col Claudine à pois. Sac marine en faille. Bijoux: pierres du Rhin. Modèle Jacques Fath exécuté chez "Floriane".

Madame Robert Gourdeau (autre soeur de la Reine): Tunique-tablier en gros-grain blanc soulignée d'un biais de gros-grain or se nouant sur une imposante jupe de tulle jaune froncée. Menottes de faille jaune. Bijoux: pierres du Rhin. Copie Dessés par: Floriane.

Mlle Francine Hébert (soeur cadette de la Reine): Robe d'organza blanc bordée d'une ganse rouge. Corsage orné d'un noeud "Chanteloup". Jupe rappelant le mouvement d'une rose renversée. Oeillet naturel sur velours noir au cou. Gants rouges. Sac de perles blanches. Une copie de Jean Patou par: Floriane.

Madame Louis-Philippe Hébert (belle-soeur de la Reine): Robe de tulle blanc avec corsage en faille marine à pois polka blancs. Immense noeud retombant sur l'arrière de la jupe. Bracelet d'oeillets naturels rouges. Bijoux: perles.

DANS LES AUTRES LOGES

Madame Jack Tietolman: Robe de tulle brodé noir, à corsage long et jupe avec ampleur vers le bas. Noeud sur la hanche. Etoile de même tissu se drapant sur une épaule. Pierres du Rhin. Accessoires dorés.

Juliette Huot: Robe de cotonnade rouge chinois imprimé, avec corsage bain de soleil, jupe à crinolines enjolivée de deux immenses poches. Une copie de Schiaparelli. Ceinture en chevreau doré. Accessoires de même nuance.

Denise Provost: Robe-coquetel en taffetas cyclamen avec motifs de velour noir imprimés en relief. Accessoires et bijoux dorés. Sandales d'antilope noires.

Madame Albert Duquesne: Robe de nylon platine, à corsage drapé se terminant par un noeud sur l'épaule. Jupe ample montée sur fourreau de taffetas gris. Broche diamant. Fichu de vieille dentelle blanche.

Judith Jasmin: Cotillon court imprimé moutarde et noir, petit boléro de tulle noir recouvrant les épaules. Sandales dorées. Bijoux: topazes montés sur or.

Mme Gérard Le Testut: Robe petit soir en taffetas noir, avec redingote de tulle. Bijoux: pierres du Rhin. Accessoires noirs.

Marielle Fleury: Robe coquetel de taffetas de soie, vert eau, sans épaulettes. Jupe parapluie corsage perlé de pierres de jais disposées en écailles. Boucles chandeliers en pierres du Rhin.

Mlle Louise Simard: Robe imprimée jaune et noire de style tailleur. Bijoux dorés. Accessoires noirs et blancs.

Mme Maurice Valliquette: Robe

Un groupe de CKVL au Couronnement



M. et Mme Renaud Fortin, Mlle Georgette Groulx, M. Laurent Thibeau, Mlle Jeanine Thibeau, M. Maurice Thisdel, Mlle Lorraine Delaplane et M. Jean de Guise.

de souffle de soie blanche. Accessoires dorés.

Madame Paul L'Anglais: Robe de taffetas noir avec corsage ajusté s'ouvrant sur un plastron de dentelle blanche agrémenté de pierres du Rhin.

Mme Roger Baulu: Robe-tablier en broderie anglaise blanche. Mantelet de brocart jade avec col de velours noir.

Mlle Mineau: Robe de taffetas noir avec rose française à l'encolure. Echarpe de tissu métallique argent sur les épaules. Accessoires noirs.

Mme Jeanne Frey: Robe de dîner en crêpe noir orné d'un boléro de même tissu et souligné de perles bleu-nuit. Accessoires noirs. Bijoux: pierres du Rhin.

Mme Allan McIver: Robe de

cordé rose pétale. Accessoires dorés. Pierres du Rhin.

Pierrette Champoux: importation newyorkaise en tulle noir dont le corsage était entièrement couvert de séquins argent. Accessoires noirs. Bijoux: pierres du Rhin.

Mme Ovila Légaré: Robe de tulle canari. Corsage en dentelle brune. Etoile en tulle avec appliques de dentelle. Accessoires dorés et bruns. Bijoux: pierres du Rhin.

Germaine Janelle: Robe de tulle noir avec grande berthe brodée de motifs fleuris roses. Bijoux antiques en cristal gris.

Mme Robert Choquette: Robe-coquetel en taffetas noir. Etoile en chinchilla. Bijoux: diamants montés sur platine.

Germaine LeMyre: Robe de tulle noir montée sur fourreau de taffetas bleu pervenche. Accessoires argent. Bijoux: pierres de lune.

(Suite à la page 18)

POUR VOS TOILETTES DE BAL, CONCERT ET PREMIERE, etc.,

consultez

ISABELLE ET SES CREATIONS

Spécialités: ouvrage de perles et paillette

Pour appointements Tél: TA: 2388

Permanente **KOOL KURL**

comprenant:
COUPE DE CHEVEUX
SHAMPOOING
MISE EN PLIS **5.00**

Venez en tout temps



AIR CLIMATISE



Une permanente complète
"PLUS"
une permanente "pick-up"
plus tard

LES DEUX POUR \$7.50

Wanner's

1194, STE-CATHERINE OUEST — LA. 5158

OUVERT DE 9 A 7 TOUS LES JOURS



Les Secrets de la Vie



CHAPITRE I

— Mlle Lévy, je suppose?
— Oui, monsieur.
— Je suis monsieur François Roche, le père d'André.
— Enchantée, monsieur... si... vous voulez entrer...

Que diable venait faire le père d'André chez Madeleine? C'était l'avant-veille de Noël 1948, un soir de poudrière, et monsieur Roche n'avait pas prévenu la téléphoniste de sa visite.

Celle-ci, une blonde beauté de 20 ans, n'avait jamais rencontré le père de son ami. Et cette arrivée inattendue l'intrigua immédiatement. Surtout qu'elle coïncidait avec l'absence d'André qui avait dû se rendre à Québec ce soir-là.

Madeleine était nerveuse devant cet homme à la figure sévère. Pourquoi? Elle ne se l'expliquait pas très bien elle-même. Peut-être cette rencontre imprévue avec le père de celui qu'elle aimait... peut-être le désir de son visiteur de clarifier les relations de son fils avec elle... ou peut-être une demande en mariage à la mode d'autrefois!... Qui sait?

— Je vous en prie, asseyez-vous! lui dit-elle.

Ce qu'il fit. Et sans aucune gêne... Monsieur Roche était un de ces types qui se sont formés eux-mêmes, à force de travail et de ténacité; mais un "parvenu" qui, maintenant sa fortune amassée, se foutait de tout le monde sauf des riches, de toute chose sauf des honneurs.

Sa figure autoritaire et son parler lent mais impérieux suffisaient à faire fléchir n'importe quel de ses employés qui osait discuter. André avait souvent répété:

"Mon père est capable de me faire admettre ce qu'il veut; il peut me faire croire des choses impossibles tellement ses moyens de conviction sont extraordinaires".

Cet homme était devant Madeleine...

Elle aurait voulu disparaître miraculeusement. Mais... impossible; il fallait l'écouter!

— Vous saviez que j'étais à Montréal, mademoiselle Lévy?

— Oui, André m'en avait parlé, ajoutant qu'il ne pourrait malheureusement pas vous voir.

— C'est d'ailleurs parce qu'il ne devait pas y être que je suis venu à Montréal.

— Pardonnez?

— Car c'est pour voir, vous, que je suis ici!

— Vous voulez dire que...

— Oui!

— Je ne... comprends pas très bien.

— Vous allez comprendre.

— ?

— D'abord je dois vous dire que je connais toute votre histoire.

— Mon histoire...

— ...d'amour; celle que vous avez avec mon fils.

Il y eut un silence gênant pour Mado. Quelques secondes qui parurent des heures... Puis monsieur Roche reprit:

— Et dans ses moindres détails... Je sais, par exemple, que vous ne vous quittez presque jamais... que vous vivez même parfois comme des gens... comment dirais-je... amoureux!... que...

— André vous a dit...

— Non, rien! Il ne se doute même pas que je suis ici. Mais je vous ai fait suivre tous les deux depuis quinze jours.

— A quoi voulez-vous en venir, monsieur?

— A ceci: vous aimez André, mademoiselle Lévy?

— Enormément, monsieur.

— Vous pourriez tout faire pour son bonheur?

— Tout!

— Eh bien! voici ce que vous allez faire: le quitter!

Cette phrase, sèchement lancée, chavira le cœur de Mado qui ne semblait pas vouloir en croire ses oreilles. Elle frémit d'étonnement et allait demander l'explication de cette blague, quand monsieur Roche, sans lui laisser la chance de placer mot, reprit la parole:

— Oui, vous allez le quitter!

— Vous voulez rire, monsieur!...

— Quand devez-vous revoir mon fils?

— Demain midi, balbutia-t-elle.

— Soir, jour de Noël?

— Vous le verrez aussi dimanche

— Oui.

— Voici ce que je veux que vous fassiez. Avant mon départ, demain soir — car je veux qu'il ait départ — vous allez lui fixer rendez-

vous pour dimanche soir, 7 heures. Vous me suivez?

— Sans rien comprendre, oui...

— Et dimanche soir, à son arrivée, cette chambre sera vide. Vide de vos meubles, vide de vous! Vous serez en route pour Saint-Louis, aux Etats-Unis, où je vous ai trouvé une position dans la succursale locale de ma compagnie.

— Mais...

— Ecoutez-moi jusqu'au bout, mademoiselle Lévy. Vos oreilles ne vous ont pas trompées. Ce que je viens de vous dire arrivera! Vous partirez pour Saint-Louis sans en souffler mot à André. Vous ne le reverrez plus. Le baiser de samedi soir ou dimanche midi, si vous allez à la messe ensemble, sera le dernier que vous lui aurez arraché!

— "Arracher"!

— Car mon fils ne vous aime pas. C'est vous qui l'avez arraché au reste du monde, à sa famille, à ses amis, à ses études. Il s'est laissé entraîner parce que vous lui offriez des plaisirs qu'il ignorait...

— C'est faux, et je vous défends de me parler sur ce ton!

— Je continue!

Les larmes perlaient sur les joues roses de Madeleine. Son petit corps vénusien tremblait de la saignée d'un cœur meurtri. Mais l'autre n'était pas type à se laisser attendrir. Il eût pu déchirer son propre cœur pour l'obtention de titres honorifiques...

— Mlle Lévy, vous n'avez aucun droit envers André.

— Son cœur et le mien n'ont donc pas droit de s'éprendre mutuellement? fit-elle.

— Non!

Un "non" saccadé, vif, méchant.

— Car vous n'êtes pas de son rang social... car vous êtes issue d'une famille pauvre. Et aussi parce que vous lui avez fait abandonner les règles de morale droite et pure qui étaient siennes... parce que surtout, vous êtes en train de lui faire rater la dernière année de son cours classique.

— Au contraire, j'ai toujours cherché à l'encourager dans ses études...

— Encourager? J'ai reçu hier le résultat de son premier semestre: 38%. C'est ça que vous appelez "encourager"? Jamais mon fils n'a eu de si mauvais résultats dans toutes ses études. Et je ne tolérerais pas un tel état de chose. C'est

auxquels il a droit, il faut que vous vous éclipsiez de sa vie; il le faut à tout prix! Et vous le ferez sans rejimber, si vous l'aimez autant mais il me semble que c'est illogique que vous le prétendez.

— Oui évidemment, je l'aime, gigue, ce que vous demandez là!

— Je vous prie de croire à la logique de mes quarante-cinq ans. Je connais la vie mieux que vous puissiez la connaître tous les deux, et je sais ce que j'ai à faire.

— Pourquoi ne pas en parler à André?

— Vous avez trop bien su vous l'accaparer pour qu'il veuille comprendre le bon sens.

— Mais il me semble, monsieur, qu'il a droit de savoir. N'est-il pas en cause lui aussi?

— Et c'est moi qui décide!

— C'est de la tyrannie.

— Appelez ça comme vous voulez, je m'en foute.

— Et puis André me cherchera si je disparaîs!

— Non!

— Comment "non"?

— Pour deux raisons. D'abord parce qu'il ne tient pas plus à vous qu'à une barre de chocolat! On mange du chocolat parce que c'est bon, et quand on en n'a plus, on mange autre chose, n'est-ce pas?

Deuxièmement, parce que je lui ferai voir que vous étiez dégoûtée de lui, et que la seule façon que vous aviez de vous en débarrasser était de quitter la ville.

On aurait dit du poison qui sortait de la bouche de l'homme. De la matière venimeuse qui faisait peur! Car Madeleine avait peur de cet homme, de ses représailles si elle ne faisait pas selon sa volonté.

Son esprit, graduellement, s'enrubannait d'un épais brouillard qui atténuait la clarté de ses idées. C'est le grec Thucydide qui disait que "la peur paralyse la mémoire".

Car dans son désespoir, Madeleine commençait à se demander si elle ne nuisait réellement pas à André, si monsieur Roche n'avait pas raison de parler ainsi.

Elle sanglotait... son cœur battait très fort...

Monsieur Roche aura-t-il réussi à terrasser une autre victime? Aura-t-il encore une fois fait admettre comme bonnes ses mesures draconiennes?

Certes il y avait anomalie dans les relations de ces deux jeunes gens. Mais était-ce ainsi qu'on de-

vait la corriger?

...Mado s'était jeté la tête sur le dossier de sa chaise. Dans son état de nervosité, elle n'avait pas remarqué que monsieur Roche avait pris dans ses mains sa boîte de 50 cigarettes...

— Oh! excusez-moi si je ne vous en ai pas offert, monsieur.

— J'ai les miennes, merci. Je regardais simplement ces mots écrits sur le couvercle:

"Cinquante mots d'amour pour celle que j'aime plus que tout au monde—André."

— C'est lui qui me les a données, hier, s'empressa d'ajouter Madeleine.

— Vous voyez, Mlle Lévy: mon fils n'a presque pas le sou, et vous

est un être à part, un phénomène, quoi! Et l'autre jour, mon subconscient m'entretenait justement de la rareté des phénomènes...!

Monsieur Roche était un homme d'initiative ayant su prouver une bonne intelligence au cours des ans passés; mais un homme sans jugement. Il a réussi en affaires grâce à ses idées, à ses innovations et à son intelligence. Ces qualités ont su combler pour son manque de jugement.

Oh! certes, ce jugement fautif lui avait-il valu des échecs, mais à force de risquer et de lancer de nouvelles idées, il a triomphé. Le voici aujourd'hui riche, puissant... mais toujours sans pouvoir analyser une situation.

Il me revient à la mémoire ce conseil que m'a répété mon père depuis mes premières années d'études: "La vie est une analyse logique. Avant de prendre une décision, avant de faire quoi que ce soit, recueille-toi et pense; analyse. Si tu fais ça, j'ai confiance en ton succès."

Monsieur Roche ne s'est pas recueilli; il n'a pas pensé; il n'a pas analysé. C'est pourquoi il a mal agi.

Pour agir logiquement, il lui aurait fallu réunir le couple Madeleine-André. Un tête-à-tête des trois aurait été le meilleur chemin à suivre.

Au lieu d'expatrier Madeleine, de séparer brusquement deux êtres qui s'aiment mais qui, involontairement, agissent mal, de recourir à la sévérité et la tyrannie pour obtenir la réalisation d'un désir, il aurait mieux valu s'expliquer à trois, faire voir aux jeunes tourtereaux que leur vie est anormale, qu'elle ne leur réservera que des déboires.

Sans pour cela cesser leurs fréquentations, Mado et André les auraient normalisées. Puis André aurait terminé ses études et "fait honneur à son père"; Madeleine ne se serait pas découragée; et quelques années plus tard, un couple heureux aurait fait bénir son alliance devant le saint autel.

Pour être père, pour être mère, il faut en être digne. Pour en être digne, il faut être logique. Quand donc tous les parents comprendront-ils que les enfants sont aussi des humains à qui il faut parler, et non donner des ordres tyranniques?

* * *

Quand, le lendemain soir, André arriva à la Chambre de Madeleine, boulevard Saint-Joseph, il surprit celle-ci à pleurer. Elle ne pouvait que difficilement cacher sa peine. Et le sourire guindé qu'elle esquissa en se jetant dans ses bras, ne suffit pas à empêcher André de dire:

— Qu'est-ce que tu as, chérie? Dis-moi: on t'a fait de la peine?

— Ce n'est rien.

— Comment?... on ne pleure pas pour rien... Voyons, voyons, dis-le moi: je ne suis tout de même pas un étranger!

Madeleine avait séché ses yeux et tentait de détourner le sujet de la conversation. Mais lui, il n'entendait pas les choses de la même façon. Il voulait savoir.

— Tu n'as pourtant pas l'habitude de me cacher quelque chose, mon chou.

Surtout quelque chose qui te fasse tant de peine... N'est-ce pas?... Serait-ce moi qui...

— Oh! non, ce n'est pas toi, chéri. Je t'aime encore plus que jamais et je suis tellement heureuse de te revoir.

— Et alors, les larmes? C'est madame Rauzé, ta femme de chambre?

— Non, mon amour. N'insiste pas, veux-tu?

— Pourquoi?

— Parce que je ne peux pas te dire, que je n'en ai pas le droit.

— Pas le droit? Ça alors, c'est du mystère!

(Suite à la page 14)

NOTRE ROMAN COMPLET

LA BLONDE MADELEINE

par André Rufiange de CK VL

vous pour dimanche soir, 7 heures. Vous me suivez?

— Sans rien comprendre, oui...

— Et dimanche soir, à son arrivée, cette chambre sera vide. Vide de vos meubles, vide de vous! Vous serez en route pour Saint-Louis, aux Etats-Unis, où je vous ai trouvé une position dans la succursale locale de ma compagnie.

— Mais...

— Ecoutez-moi jusqu'au bout, mademoiselle Lévy. Vos oreilles ne vous ont pas trompées. Ce que je viens de vous dire arrivera! Vous partirez pour Saint-Louis sans en souffler mot à André. Vous ne le reverrez plus. Le baiser de samedi soir ou dimanche midi, si vous allez à la messe ensemble, sera le dernier que vous lui aurez arraché!

— "Arracher"!

— Car mon fils ne vous aime pas. C'est vous qui l'avez arraché au reste du monde, à sa famille, à ses amis, à ses études. Il s'est laissé entraîner parce que vous lui offriez des plaisirs qu'il ignorait...

— C'est faux, et je vous défends de me parler sur ce ton!

— Je continue!

Les larmes perlaient sur les joues roses de Madeleine. Son petit corps vénusien tremblait de la saignée d'un cœur meurtri. Mais l'autre n'était pas type à se laisser attendrir. Il eût pu déchirer son propre cœur pour l'obtention de titres honorifiques...

— Mlle Lévy, vous n'avez aucun droit envers André.

— Son cœur et le mien n'ont donc pas droit de s'éprendre mutuellement? fit-elle.

— Non!

Un "non" saccadé, vif, méchant.

— Car vous n'êtes pas de son rang social... car vous êtes issue d'une famille pauvre. Et aussi parce que vous lui avez fait abandonner les règles de morale droite et pure qui étaient siennes... parce que surtout, vous êtes en train de lui faire rater la dernière année de son cours classique.

— Au contraire, j'ai toujours cherché à l'encourager dans ses études...

— Encourager? J'ai reçu hier le résultat de son premier semestre: 38%. C'est ça que vous appelez "encourager"? Jamais mon fils n'a eu de si mauvais résultats dans toutes ses études. Et je ne tolérerais pas un tel état de chose. C'est

auxquels il a droit, il faut que vous vous éclipsiez de sa vie; il le faut à tout prix! Et vous le ferez sans rejimber, si vous l'aimez autant mais il me semble que c'est illogique que vous le prétendez.

— Oui évidemment, je l'aime, gigue, ce que vous demandez là!

— Je vous prie de croire à la logique de mes quarante-cinq ans. Je connais la vie mieux que vous puissiez la connaître tous les deux, et je sais ce que j'ai à faire.

— Pourquoi ne pas en parler à André?

— Vous avez trop bien su vous l'accaparer pour qu'il veuille comprendre le bon sens.

— Mais il me semble, monsieur, qu'il a droit de savoir. N'est-il pas en cause lui aussi?

— Et c'est moi qui décide!

— C'est de la tyrannie.

— Appelez ça comme vous voulez, je m'en foute.

— Et puis André me cherchera si je disparaîs!

— Non!

— Comment "non"?

— Pour deux raisons. D'abord parce qu'il ne tient pas plus à vous qu'à une barre de chocolat! On mange du chocolat parce que c'est bon, et quand on en n'a plus, on mange autre chose, n'est-ce pas?

Deuxièmement, parce que je lui ferai voir que vous étiez dégoûtée de lui, et que la seule façon que vous aviez de vous en débarrasser était de quitter la ville.

On aurait dit du poison qui sortait de la bouche de l'homme. De la matière venimeuse qui faisait peur! Car Madeleine avait peur de cet homme, de ses représailles si elle ne faisait pas selon sa volonté.

acceptez tous ses cadeaux!

— Ah! ça par exemple! André voulait me faire un cadeau d'une vingtaine de dollars pour la Noël, et je l'en ai empêché. C'est alors qu'il a insisté pour que j'accepte du moins ces cigarettes.

— C'est tout au moins une pensée charitable de votre part...

Ce qu'il pouvait être méchant quand il s'y mettait! Et détestable aussi! Inconsciemment, Madeleine devenait toutefois de plus en plus soumise à ses exigences, et elle envisageait déjà les possibilités du départ demandé.

— André va certainement communiquer avec mes sœurs pour lui demander où je suis, fit-elle. Ou même avec mes parents, en Abitibi.

— Ils ne lui diront jamais.

— Qu'en savez-vous?

— Car ils ne le sauront pas!

— Vous voulez dire que je vais tout abandonner: André, mes parents, mes amis, ma ville?

— Tout, mademoiselle. Pour le bonheur d'André...

— Et qu'est-ce que je deviens dans tout cela?

— Vous êtes encore très jeune; ils vous sera facile là-bas de recommencer votre vie et de tout oublier. D'ailleurs je ne vous cache pas que je vous trouve excessivement jolie; les hommes de là-bas, vous savez, sont aussi sensibles que ceux d'ici devant les charmes féminins.

Une telle attitude chez un homme qui se croit respectable et qui veut être respecté, est totalement inadmissible. C'est de la cruauté...

Il continua à influencer Mado, à lui donner des ordres et à lui faire croire des choses impossibles jusqu'à son départ. Il sut si bien la persuader et surtout la menacer qu'il obtint enfin d'elle la promesse de ne dire mot à personne et de quitter Montréal dimanche soir; en route pour Saint-Louis.

* * *

Si toutes les actions des hommes étaient antérieurement soumises à une analyse logique de part de ceux-ci, on commenterait beaucoup moins de fautes en ce bas-monde.

Tel n'est malheureusement pas le cas.

Un homme intelligent manque trop souvent de jugement; tandis que celui à solide jugement est rarement pourvu de grande initiative.

Celui en qui l'on retrouve l'intelligence, le jugement et l'initiative

nce Dan... le prince
tableau... rant de

LE DEPLOIEMENT: Vue d'ensemble du magnifique spectacle qu'offrait le gâteau de Juju, la surprise de la saison et l'une des plus réussies. Devant la splendeur de ce trône, on se demande pourquoi aller voler à Westminster, la pierre de Scone.



ARE, au Mont-Royal, à la réception de Miss Radio.

Lucille DUMONT et Alan McIVER qui participaient au cortège de la Reine

Le héraut d'armes Micheline LARCEY, qui lit la proclamation établissant le règne de Marjolaine Hébert.

— Si tu veux, nous n'irons pas à la Messe de Minuit, ce soir; nous resterons ici toute la soirée. Je ne me sens pas très bien.

— Comme tu voudras, ma chérie. Alors, c'est que tu est malade?

— Oui et non. Ce qui importe, c'est que nous passions la soirée ensemble, n'est-ce pas? Je te veux bien à moi, plus que jamais. Les yeux dans les miens. Parle-moi de toi, de ton enfance, de ton avenir.

Madeleine savait que c'était sa dernière soirée en compagnie de celui qu'elle aimait. Elle voulait, puisque ses minutes étaient comptées, jouir le plus possible de sa présence. Une seule soirée d'amour la séparait du départ, de l'abandon, de l'oubli.

Mais malgré son désir de cacher le chagrin qui l'affligeait, les larmes la trahissaient de temps à autres. André était lui-même désarmé devant cette peine dont il ne pouvait découvrir le pourquoi. Il tenta de savoir toute la soirée durant, mais la figure de monsieur Roche revenait à la mémoire de Mado qui réussit à ne pas fléchir devant l'insistance de son bien-aimé.

A un certain moment, elle faillit tout avouer. Mais elle se contenta de donner une idée très vague de son mal. C'était comme une parabole:

— Un homme m'a donné de son bien il y a quelques années, dit-elle.

Je croyais le devoir posséder à tout jamais, et j'en ai fais rien.

Mais aujourd'hui il vient me le reprendre.

— Qu'est-ce que c'est, chérie, qu'il t'a donné et qu'il revient chercher, cet homme?

— Ne me le demande plus, André. — Ecoute, si c'est de l'argent, ne t'en fais pas! J'en emprunterai et je le remettra. Ce n'est pas si grave que ça!

— Ce n'est pas de l'argent! Il n'y pouvait rien comprendre.

Ce soir-là, il quitta Madeleine désorienté, chercheur et soucieux, n'ayant pu découvrir ce qui faisait mal au coeur de l'autre. Il avait toutefois confiance de savoir le lendemain, dimanche, Madeleine ne pourrait continuer à rester muette?

se demandait-il. Elle qui, jusque là, n'avait eu aucun secret pour lui...

— Je viendrais te chercher à 10 heures, et nous irons à la messe de 10.30 heures, lui avait-il dit.

Cette nuit-là, dans leurs lits respectifs, à quelques rues de distance, deux êtres essayaient vainement de dormir. Elle pleurait le terrifiant mal qui lui arrivait. Il pleurait la peine inconnue qu'avait son unique trésor. L'une savait; l'autre ignorait. Mais tous deux, de mutuel amour, regrettaient...

De quelque degré de piété qu'elle soit, il semble que le malheur au

— Tu veux que je te dise?

— Comment? Hier, tu ne voulais pas; et ce matin...

— J'ai eu le temps de réfléchir. La messe m'a aidé, tu sais! Je veux tout te dire car il est injuste que tu ne sache pas.

Et elle lui révéla tout ce qui s'était passé l'avant-veille entre elle et monsieur Roche... Toute l'histoire, dans ses moindres détails!

André écoutait sans dire mot. Mais on sentait facilement que la stupeur le renversait, que la peine le chavirait. Une peine qui dégénérait en rage... Oui en rage! Contre son père!

A la pensée que monsieur Roche serait bientôt à Montréal, Madeleine se sentait déjà coupable d'avoir tout révélé à celui qu'elle aimait. André, de son côté, se demandait comment agir pour empêcher son père de faire quoi que ce soit contre elle.

Ils se posèrent ainsi multiples questions auxquelles ils ne se préoccupèrent pas de donner aucune réponse. Soudain Madeleine lança:

— Si on allait voir le curé...

— Oui, il pourra probablement nous aider.

Aux Trois-Rivières, ce n'est pas

— Et celui-ci est furieux, il veut des explications!

— Qu'en penses-tu?

— Je vais ignorer ce télégramme, c'est tout! Jusqu'à ce qu'André se soit refroidi.

— Et ensuite?

— Ensuite je reprendrai l'offensive.

Mais André ne l'entendait pas de la même manière. A cinq heures, n'ayant reçu aucune nouvelle de son père, il plaça un appel interurbain Montréal-Trois-Rivières.

— Allo, papa?

— Oui, c'est moi.

— C'est André qui parle.

— Bonjour, mon fils, comment vas-tu?

— Ce n'est pas le temps de faire des cérémonies. Vous avez reçu mon télégramme?

— Oui... euh... c'est-à-dire que... non! Quel télégramme?

— Vous mentez! Car vous l'avez bel et bien reçu. Qu'attendez-vous pour venir?

— Je n'ai pas le temps ce soir, mon cher André.

— C'est ce soir que je veux vous voir!

— Ne réalises-tu pas que c'est aujourd'hui la Noël?

— Fort bien!

— Alors?

— C'est ce soir que je vous verrai, ou jamais plus!

— Mais qu'est-ce...

— Je serai chez moi à neuf heures. Vous entendez? Neuf heures.

Ça vous donne amplement de temps pour monter. Je vous attends.

Bonjour!

Et la ligne se raccrocha.

Si monsieur Roche avait vu la figure d'André, à ce moment-là, il n'aurait jamais osé venir, à Montréal.

Car le jeune amoureux était tremblant de colère, ses yeux littéralement sortis de leur orbite, ses poings fermés, ses nerfs tendus... prêts à abattre.

Le choc qui l'avait terrassé au sortir de la messe, fut suivi d'un autre. Causé par le curé de sa paroisse.

Car le bon père ne s'était pas montré bon père. Apparemment plus intéressé à aller déguster son repas à la dinde qu'à réchauffer de son affection les coeurs meurtris qui cherchaient auprès de lui l'épanouissement, il avait brusqué les choses. A peine André avait-il commencé le récit de toute cette affaire que le bon curé se levait en disant:

— Ecoutez, vous êtes encore bien

(Suite à la page 16)



coeur d'une personne rapproche celle-ci du Créateur. Comme un petit enfant se réfugie auprès de sa mère lorsqu'il a peur, l'adulte affligé se réfugie auprès du Seigneur.

Pourquoi les vieilles gens pratiquent-elles mieux leur religion que leurs cadets?

C'est qu'elles savent que leur séjour ici-bas tire à sa fin, qu'elles n'en ont plus pour longtemps. Elles deviennent craintives, réalisent leurs fautes passées et se rapprochent du Seigneur pour en avoir moins à expier une fois de l'autre côté.

Mado et son ami n'étaient pas très bons pratiquants. Moins que la moyenne. Et ils avaient depuis longtemps négligé leur foi...

En ce jour de Noël 1948 pourtant, à la messe de 10.30 heures, on les aurait facilement pris pour de zélés catholiques qui ne croient et ne voient qu'en Dieu. C'est qu'il y avait tumulte dans ces deux coeurs amoureux.

Sanctus! Sanctus! Sanctus! sonna le servent de messe. Les fidèles s'agenouillèrent pour s'incliner plus humblement devant le vin béni et la sainte hostie. André jeta un regard de côté et regarda sa bien-aimée.

Elle semblait une vierge prosternée devant l'Homme-Dieu... ses yeux étaient rivés sur l'autel... ses mains jointes... tandis que l'on pouvait voir ses lèvres remuer.

Un tel exemple de la part de celle qu'il chérissait incita André à l'imiter, et à prier lui aussi.

Quand la messe prit fin, notre couple sortit de l'église sans parler de quoi que ce soit. On pouvait voir sur la figure de la jeune fille cet air audacieux et décidé des personnes qui vont droit à un but.

— Tu viens déjeuner? lui demanda enfin André.

— Comme d'habitude, mon chéri. Madeleine précéda André dans le petit restaurant de la rue Saint-Denis. Elle marcha jusqu'au fond, jusqu'à la dernière table. Comme une personne qui veut parler sans être entendue de tierces.

— J'ai bien pensé à toi cette nuit, Mado, et j'ai vainement cherché à trouver la cause de tes pleurs.

— Tu as un doute?

— Rien.

Si bien que le récit de Mado terminé, il se leva brusquement pour aller envoyer à son père un télégramme. Le texte était simple, court:

VEUX VOUS VOIR IMMEDIATEMENT STOP ANDRÉ.

Et il précisa à la téléphoniste du C.N.R.:

— Envoyez-le RUSH s'il vous plaît!

Lorsqu'il revint à la table, il était rouge de colère.

— De la pourriture, tu entends? Une substance qui pue! Tel est-il!

— Tu ne devrais pas parler comme ça de ton père.

— Vas-tu maintenant le défier?

— Bien non...

— Ou l'approuver?

— Evidemment non...

— Alors pourquoi ces...

— C'est qu'un fait demeure: il est ton père, et tu lui dois le respect.

— Il n'est aucunement digne d'un père!

— Peut-être, mais il t'a donné la vie.

— Chérie, je ne te comprends pas.

— Ecoute, je ne l'exhonne pas plus que toi, mais je te demande simplement d'être poli avec lui.

— L'a-t-il été avec toi?

— Je t'en supplie...

— Tu en as peur, n'est-ce pas?

— Peut-être, André.

— Tu n'as aucune raison de le craindre.

Car Madeleine avait affreusement peur des représailles de celui qui avait su si bien la menacer.

— Je le fais venir à Montréal, reprit André, et tu vas voir que ça va "barder"!

— Pourvu qu'il ne nous arrive pas malheur...

Mado étancha ses yeux. Ce que voyant, André recouvrit les petites mains de son amie et lui dit avec douceur et compassion:

— T'en fais pas, Madeleine, je vais arranger cela.

— J'ai peur de ton père.

— T'en fais pas, que je te le dit.

Il voulait apaiser la nervosité et le désespoir de sa compagne, mais lui-même, il avait complètement perdu son sang froid.

Le jeune couple ne savait où donner la tête, tellement grande était la surexcitation.

sans surprise que monsieur Roche reçut le télégramme.

— Qu'est-ce que tu vas faire? lui demanda sa femme.

— Rien!

— Comment "rien"?

— Rien, car je ne peux écouter tous les caprices de mon fils.

— Pourquoi crois-tu qu'il veuille te voir?

— Tu ne devines pas?

— Du tout!

— C'est cette idiote de fille qui a certes tout révélé à André!

— ...

MUSIQUE de Muzak

Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement.

Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

SPECIAL pour cette semaine AU SALON VIOLETTA

Permanente d'une valeur de \$5.00 pour \$2.50

AUSSI LA NOUVELLE PERMANENTE DELUXE

Actuellement en vogue à Paris

La Permanente THERMX pour \$6.00 et plus

POUR RENDEZ-VOUS Signalez HA.: 4320

Coupon gratis de votre photo 11 x 14, sur demande, avec toute permanente

SALON VIOLETTA
1226 Rue BERRI

AU PARC ET STADE

ELMER
rue Ste-Catherine est, entre Dorion et Delormier

Ouvert tous les soirs à 7 p.m. SAMEDI et DIMANCHE à 1 h. P.M. ADMISSION AU STADE (10c seul.)

ENTREE GRATUITE A TOUS de 1 à 6 hres P.M. LE SAMEDI

SPECIAL! LES SAMEDIS APRES-MIDI DES ENFANTS

Toutes les "Rides" mécaniques, telles que Merry-Go-Round, etc., seront réduites à ... 5c

GRATIS

Apportez ce coupon il admet 2 personnes gratuitement

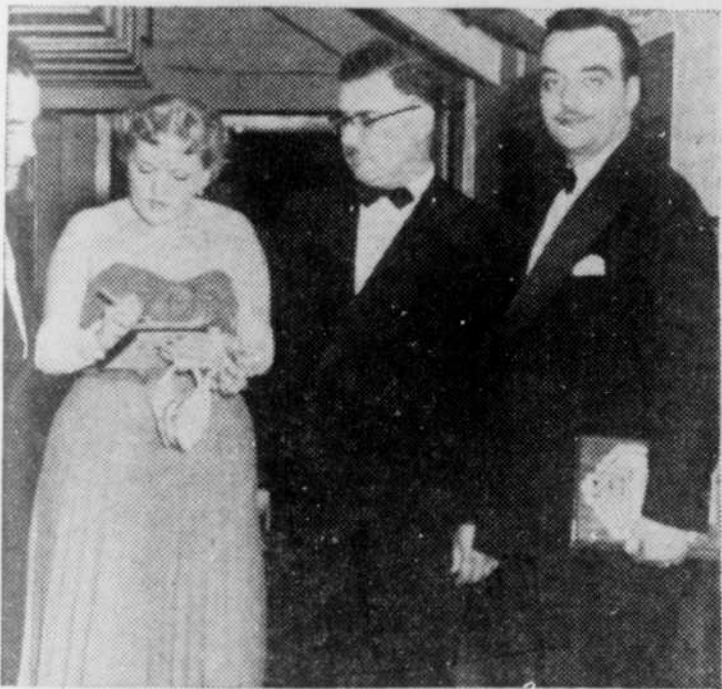
Compliments de Radiomonde



Dans ce groupe-ci on a causé de Paris: d'aucun en revenaient d'autres rêvent de s'y envoler. On reconnaît de gauche à droite: Madeleine SICOTTE ex-boursière du gouvernement français, le Docteur Gérard AUMONT, Nicole GERMAIN, et M. et Mme Georges LANDREAU.



Devant les micros de CKVL et de Radio-Canada, Me Gérard DELAGE prononce son allocution de circonstance. Au moment où fut croquée cette photo... il louangeait justement M. le Maire qui quelques minutes après et non moins justement lui rendait la monnaie de sa pièce.



Oh! là là! ces galas-dansants! Et ces titres! Pour la pauvre chroniqueuse radiomondaine ces réceptions sont synonymes de travail ardu. Sous l'oeil attentif du directeur qui vérifie si les notes sont bien exactes Hughette PROULX, apprend que Louis BELANGER à gauche presque caché, est le président du syndicat des employés des postes privés et que son frère Adrien, à l'extrême droite est le président de l'Union des Artistes de Québec.



Pourquoi se compliquer la vie quand il est si facile de vivre simplement, a déclaré, l'inéffable "Juju" qui ne trouvait place à l'arrière et s'est tout simplement assise aux pieds de la Reine. A l'arrière on aperçoit: Michel LeROY, Rollande DESORMEAUX, Robert L'HERBIEE, Muriel MILLARD, Micheline LARCEY, Jeanne FREY et Nicole GERMAIN.



Un groupe qui ne semble pas du tout s'ennuyer et pour cause!... On reconnaît parmi les "animateurs" de ce joyeux moment Simone BOUCHER, Jeanne FREY et Hughette PROULX (que d'aucun s'imaginent rivaux dans le métier!) Me André SAVOIE, Paul COUCKE, Pierrette CHAMPOUX, André RANCOURT, Yolande BOURGUIGNON et Paul L'ANGLAIS.



Lorsque parût la Reine, Paul L'ANGLAIS en est demeuré béat d'admiration... Quant à Madame L'ANGLAIS en femme ultra élégante elle a dit: "Marjolaine est très belle et je voudrais bien voir sa robe de près..." Eternel féminin!

Jeunes, mes enfants. Vous vieillirez et vous oublierez. Allez et écoutez vos parents...

— Ce n'est pas un sermon rempli de génériques conseils, avait vivement rétorqué André, que nous voulons, monsieur le curé; mais une aide précise, concise. Laissez-nous tout au moins expliquer notre situation avant de nous mettre à la porte!

— Ayez du moins le respect de ma soutane, jeune homme.

— Je n'ai pas de respect pour un costume! Si l'homme que le revêt n'est pas digne de respect, je me foute éperduement de la façon dont il est habillé.

— André, interrompit Madeleine, calme-toi, voyons!

Et s'adressant au curé:
— Excusez-le, monsieur le curé.

* * *

Décidément tout allait mal pour eux.

Il y avait de la poudre dans l'air. La tension était grande, forte, poignante. Trop forte pour ne pas éclater avec l'arrivée de monsieur Roche vers les neuf heures du soir.

André attendait son père, chez lui. Madeleine s'était bien gardé d'assister à la scène qui s'y déroulerait. Arpentant sa chambrette de long en large, elle pria pour que tout se passa à l'avantage de tous les intéressés.

On imagine un peu la scène violente qui se passa entre le père et le fils. Celui-ci tenta d'établir que son attitude avait été dictée par la logique des choses, mais celui-ci ne se laissa pas leurrer par les beaux mots de son père. Quand ils se quittèrent, chacun déclara ne plus vouloir revoir l'autre.

— Arrange-toi seul dans la vie! lui dit monsieur Roche.

— Très bien.

— Si tu en es capable...

— Ça ira beaucoup mieux que si vous étiez là, mon cher père!

* * *

Quelques minutes plus tard, à la chambrette du boulevard Saint-Joseph, coin Saint-Denis:

— Ah! chéri, comme j'étais inquiète.

— Tu es à moi, Mado... et je suis à toi. Rien, tu entends? Rien ne nous séparera!

— Et ton père, qu'est-il arrivé?

— On s'est eng... à mon goût!

— Je lui ai dit ses quatre vérités.

— Et après?

— On ne se reverra plus. Ni l'un ni l'autre. Nous aurons la paix.

— C'est merveilleux! cria Madeleine dans un soupir de soulagement.

Et se laissant tous deux tomber sur le divan, ils s'embrassèrent longuement.

— Crains rien, dit André, je suis là; je serai toujours là, près de toi.

Je t'aimerais toujours, mon amour.

Et même si un jour nous devons nous séparer, sois certaine que tu auras toujours mon amitié.

— Ne parle pas ainsi, André, tu sais bien que jamais nous ne nous séparerons.

— Evidemment...

Dans une contrainte amoureuse, ils se serraient l'un près de l'autre, comme pour mieux s'appartenir, comme pour mieux s'aimer. Si leurs soucis se multipliaient, ils sentaient tout au moins que dans cette chambrette, seul à seul, ils trouvaient le vrai bonheur, la réelle quiétude. Car personne n'était là pour leur dicter une ligne de conduite, pour les empêcher de s'aimer.

Après avoir rompu avec son père, André devait maintenant rompre avec ses études.

— Je vais travailler. Nous pourrions nous marier quand j'aurai amassé environ mille dollars, avait-il dit.

— Mon chéri...

— Quand nous serons mariés, nous n'aurons pas de compte à rendre à personne.

— Nous n'en avons plus maintenant, André.

— C'est pourtant vrai!

— Tu m'aimes?

— Non!

— Quoi?!?!

— Je t'adore!

* * *

Le lendemain après-midi, on cogna à la porte de la chambrette.

— Qu'est-ce que c'est?

— Je l'ignore, André.

— Peut-être madame Rauzé...

— Je vais aller voir.

Stupéfaction! En ouvrant la porte, que ne vit pas André? Son père en compagnie du curé!

— Bonjour André!... Bonjour Mademoiselle Lévy!... J'aurais à vous parler... euh... pouvons-nous entrer?

— Si ce sont des remontrances que vous venez nous faire tous deux, ou des menaces, il n'y a pas de place ici pour vous!

— Non, reprit le curé, je crois que vous serez très heureux d'entendre votre père, monsieur Roche... nous avons longuement causé ensemble.

— Très bien alors, entrez!

La démarche gênée et repliée de monsieur Roche contrastait fortement avec son attitude des derniers jours. De même la figure sympathique du curé. Quand tous furent assis, ce dernier attaqua:

— J'ai rencontré votre père ce matin.

Monsieur Roche, le père, prit immédiatement la parole:

— Oui, et monsieur le curé m'a bien fait comprendre votre situation, mes enfants. Il n'avait pas voulu vous donner raison avant de me voir. C'est pourquoi vous avez été déçus de la visite que vous lui aviez payée hier midi.

Les figures de Madeleine en d'André étaient consternées. Monsieur Roche continua:

— Mes enfants, je reconnais que j'ai mal agi avec vous. Comme avec beaucoup d'autres d'ailleurs depuis plusieurs années.

André prit la main de Madeleine

et la serra bien fort...
— André, dit monsieur Roche, je suis prêt maintenant à bien des sacrifices pour réparer mes fautes, pour t'aider, VOUS aider tous les deux!

— Pas possible! s'écria André.

— Chéri... ajouta Madeleine.

— Mes amis, reprit le curé après un silence, l'humiliation que donne cet aveu volontaire à monsieur Roche est déjà beaucoup. Et je sais fort bien que vous lui pardonnerez; tout comme le Seigneur vous par-

donnera vos fautes passées si vous voulez commencer à mieux agir.
— J'ai fait une gaffe formidable pour ne pas avoir compris votre amour, votre situation. Mais maintenant, si vous voulez me pardonner, je vous aiderai à vous marier, à vous établir, et à...

— Papa! lança André. Comme il fait bon vous retrouver!... Ah! que je suis heureux!... Madeleine chérie... viens près de moi.

Les voyant tous deux ainsi enlacés dans une extase amoureuse, le

curé s'approcha du père d'André pour lui souffler à l'oreille:
— Si cette chambrette était une église, je ne pourrais résister à les unir immédiatement...

— Et moi je vous paierais prix double! reprit monsieur Roche.

A Madeleine qui pleurait, André donna un baiser qu'elle lui remit. On entendit ensuite deux voix douces et chaudes se répondre:

— Je t'aime, mon amour...
— Eperduement, chéri...

HONNEUR AU MÉRITE

D.F.C.



la DISTINGUISHED FLYING CROSS

La croix emblématique de la bravoure

Au cours de la dernière guerre, 4,028 combattants du Corps d'Aviation Royal Canadien ont gagné la Distinguished Flying Cross.

Ils l'ont gagnée pour des faits d'armes où ils ont déployé du courage, de la bravoure, un mépris total du danger dans des missions de combat contre l'ennemi.

Chacune des citations qui ont accompagné ces trophées de gloire est un hommage aux services rendus par le C.A.R.C. dans la lutte pour la liberté.

Aujourd'hui, notre puissance aérienne grandit constamment, et le C.A.R.C. a besoin de jeunes gens qu'il formera comme officiers de navigation, pilotes, officiers de radio. Pour entrer au

C.A.R.C., il faut avoir de 18 à 24 ans, être citoyen canadien ou sujet britannique, être en bonne santé, et avoir au moins un degré d'instruction équivalant à l'immatriculation junior.

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.:
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 3-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Consultez l'officier d'orientation au bureau de recrutement du C.A.R.C. le plus proche, ou postez ce coupon.

Veuillez s.v.p. m'envoyer sans obligation de ma part, tous renseignements relatifs aux conditions d'enrôlement et aux emplois disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (LETTRES MOULÉES) _____
RUE ET NO. _____
VILLE _____ PROVINCE (DEGRÉ ET PROVINCE) _____
INSTRUCTION _____
ÂGE _____

CAF 41 WSP

ECOUTEZ

"LES SECRETS DE LA VIE"

MARDI 8 h. p.m.

CKVL — CKCV — CHLN — CJSO

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS
OUVRAGE GARANTI

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

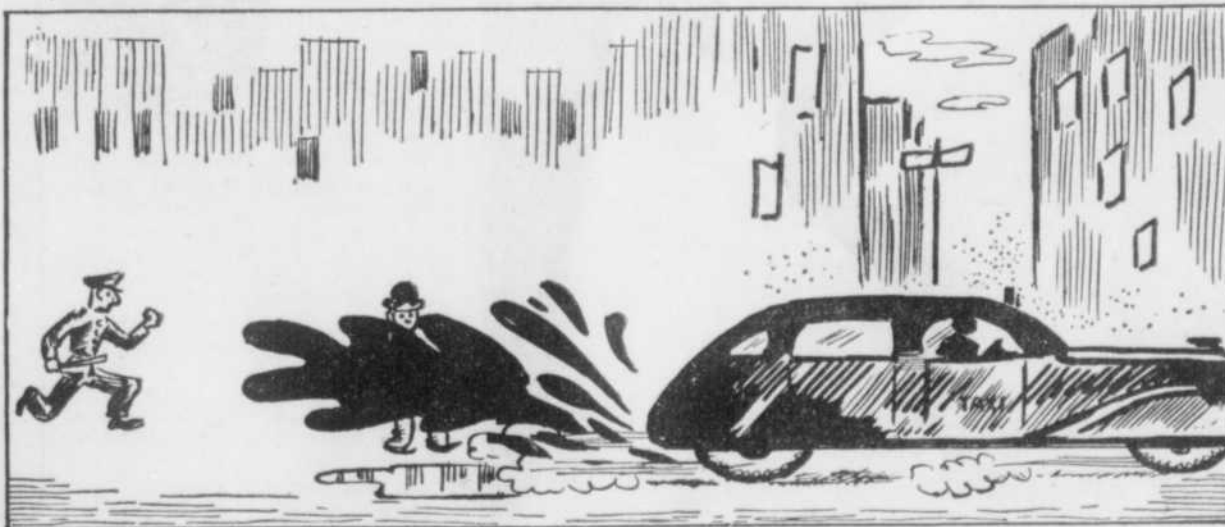
— 256 EST, STE-CATHERINE —
BEAIR 3038 — MONTREAL

MONTRES et BAGUES — SERVICE de 3 à 8 JOURS

ATTENTION SPÉCIALE aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS

"TIZOUNE" par Gamin



Ecoutez "Tizoune" le mercredi et le jeudi soir à 8 heures sur les postes CKVL - CKCV - CHLN

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur parce que...

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.

Par Hughette PROULX

CONSTANCE LAMBERT: est née à Sainte-Ursule, comté de l'union de Freddie Lambert, organiste de la paroisse et de Marie-Anna Gélinas, pianiste à ses moments de loisir.

Constance, dès l'âge de quatre ans alla habiter avec sa famille, à Macamic en Abitibi et c'est à cet endroit qu'elle fit ses études primaires qu'elle poursuivit par la suite, chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Sillery.

Ses études terminées elle alla vivre chez son frère à Ottawa, et c'est avec lui qu'elle commença à travailler le piano et qu'elle obtint au bout de trois ans son lauréat. C'est également à son frère qu'elle doit d'avoir débuté comme chanteuse. En effet celui-ci la fit chanter à l'église et Madame Antonio Tremblay, professeur de chant, l'ayant entendue, la persuada de continuer dans cette voie. Après avoir étudié avec elle



quelques temps, Constance, ayant reçu de la part de Raoul Jobin et d'Arthur LeBlanc, alors de passage à Ottawa pour le Congrès Marial, de grands éloges, décida de se faire une carrière comme chanteuse. Arthur LeBlanc lui ayant obtenu une audition avec Paul Leduc, elle se rendit à Montréal où elle fut en vedette à "Radio-Carabins". Peu de temps après elle chantait à "Radio Concerts-Canadiens" et y revenait à deux autres reprises.

Depuis, on l'a entendue au "Théâtre-Lyrique Molson", à "Tour de Valse" et elle fut récemment la lauréate du grand concours "Nos futures Etoiles".

Et elle a de nombreux projets pour la saison qui vient. Déjà on a fait appel à son talent pour l'émission "Coup de Clairon" le 3 mai; elle chantera durant l'Exposition des Maîtres Fourreurs les 15 et 16 mai prochains; sera en vedette lors du Festival des Italiens le 9 juin; Jean DesLauriers l'a retenue pour son concert du début de juin; et en octobre elle commencera une série d'émissions pour le compte de la Société Radio-Canada, émissions qui seront entendues tous les dimanches soirs entre 8 et 9 heures.

La plus cruelle expérience de Constance Lambert à date: Lors des concerts d'été de "Nos futures Etoiles" elle fut atteinte d'un tel accès de toux, qu'elle dut sortir au beau milieu de l'émission... à sa courte honte!

Sa plus grande ambition:... pour l'instant se borne... à devenir une grande chanteuse...

Signe particulier: Elle a de la constance... Lambert.

TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT

(Suite de la page 10)

Madeleine Sicotte: Tunique grecque en crêpe noir, corsage en jersey. Longue écharpe de tulle bordée de pierres multicolores. Bijoux: pierres du Rhin. Réticule en cordé noir.

Mme Mimi D'Estée: Robe de style romantique en taffetas noir avec large décolleté et jupe froncée. Bijoux dorés.

Jeanne Quintal: Robe de taffetas-papier bleu paon, de ligne grecque, dont le mouvement de la jupe était accentué à la taille par deux roses jaunes. Corsage également drapé se terminant en une aile gigantesque sur l'épaule. Mennottes jaunes. Bijoux dorés.

Mme Fernand Robidoux: Robe de faille française noire, agrémentée d'une étole doublée de faille blanche. Muguet à la taille. Accessoires noirs et blancs.

Mme André Treich: Robe de tulle et dentelle crevette. Longue mantille sur les épaules. Perles.

Mme Gérard Duranleau: Tunique de crêpe blanc drapée sur un côté. Etole avec séquins multicolores. Accessoires dorés.

Mme Rolland Bédard: Robe coquet de dentelle naturelle, montée sur fourreau d'organdi blanc. Noeud de tulle émeraude à la taille. Bijoux dorés.

Mme Bruno Cyr: Création Roger Barrot, corsage bain de soleil orné de deux poches et fabriqué en piqué blanc sur une ample jupe en point d'esprit neige. Accessoires dorés.

Mme Georges Landreau: Robe de style Empire, en faille française bleu de roy. Bijoux et boutons de strass. Tulle aux épaules.

Mlle Micheline Larcey: Robe de satin bleu horizon, à corsage croisé s'attachant sur la nuque, jupe fourreau rehaussée d'une tunique amovible formée de panneaux de tulle canari et bleu. Accessoires dorés.

Mme Jean DesLauriers: Robe de ligne moderne en toile de soie imprimée blanc, tabac et noir. Accessoires noirs. Bijoux dorés.

Mme Janine Sutto: Création de Mme Malouff, en brocart blanc et argent avec taille allongée et jupe à plis plats s'ouvrant sur un panneau émeraude. Pierres du Rhin.

Lucette Robert: Création France Davis: cotillon court en faille noire. Jupe plissée accordéon avec mouvement de relevé sur un côté et souligné d'une touffe de roses françaises. Bijoux: perles.

Mme Laurent Jodoin: Robe de crêpe noir et gris, avec jupe plissée accordéon. Accessoires dorés.

Jovette Bernier: Tunique en crêpe mat blanc, avec fantaisie de plis au corsage. Bijoux: pierres du Rhin. Accessoires dorés.

Clo. Salviati: Robe de tulle noir montée sur fourreau de taffetas vert Nil. Corsage plissé. Bijoux: pierres du Rhin.

Mme Gagnon: Robe de tulle et de crêpe mouette. Bijoux en écaille. Accessoires argent.

Mme Omer Renaud: Robe de crêpe romain noir dont la jupe était plissée soleil et le corsage orné de pierres de jais. Accessoires de jais.

Pierrette Lachance: Robe de tulle blanc montée sur fourreau de taffetas neige. Jupe et étole de tulle parsemées de bouquets d'autruche. Bijoux: pierres du Rhin.

Mme Mario Verdon: Robe petit soir, en taffetas noir, avec jupe amovible et manteau en nylon; corsage orné de dentelle blanche. Pierres du Rhin. Accessoires noirs.

Mme Emile Genest: Robe de tulle rose magenta, dont le corsage était entièrement recouvert de séquins d'un ton plus soutenu. Etole de tulle sur les épaules. Bijoux: diamants montés sur or.

Mme Jean Baulu: Robe d'une grande sobriété de lignes, en crêpe romain noir. Boléro de même tissu avec séquins or.

Mme Jeanne Desjardins: Robe de brocart or et pourpre. Accessoires or. Bijoux: améthystes montées sur or.

Mme Alain Gravel: Robe de tulle aquamarine sans épaulettes. Bijoux dorés et accessoires turquoise.

Mme Simone Boucher: Importation newyorkaise en tulle blanc, avec corselet en velours noir. Corsage en dentelle blanche avec séquins argent. Accessoires noirs. Bijoux: pierres du Rhin.

Andrée Basillères: Robe en lourd satin blanc. Corsage décolleté en coeur. Jupe à courte traine. Mante en renard platine. Bijoux: pierres du Rhin.

Pierrette Dequoy: Robe de style juvénile en organdi mauve pâle imprimé d'un dessin de fleurs blanches. Accessoires blancs.

Mme Louis Bourdon: Robe de brocart et de dentelle blanche, roses rouges à l'épaule. Réticule perlé. Bijoux: perles.

Margot Prud'homme: Robe de nylon et dentelle marine montée sur fourreau marron. Pierres du Rhin.

Mme Lionel Renaud: Robe de style Empire en taffetas dans les tons dégradés de mauve. Pierres du Rhin.

Yolande Bourguignon: Robe de tulle blanc avec appliqués de dentelle filamentée or. Accessoires et bijoux dorés.

Et voilà en résumé, comment s'est déroulé le gala-dansant samedi soir dernier au Forum.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. au feu 4186 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

L'ACAR

invite TOUS les

ARTISANS

de la

RADIO

à se présenter

au

SALON BRITTANY

Hôtel Mont-Royal

(neuvième plancher)



LE JEUDI 31 MAI

A

DIX HEURES

DU

SOIR



COMITE D'ETUDES DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE
DES ARTISANS DE LA RADIO (F.A.T.)

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Les drames de la vie s'écrivent aussi bien sous la lumière vive des réflecteurs de rampes que dans les foyers les plus ignorés. Samedi soir dernier, la belle "Claire Gagnier, l'une de nos chanteuses les mieux aimées, prenait une part directe au succès du grand spectacle du Forum qui marquait le couronnement de Miss Radio 1951 (Marjolaine Hébert). Quelqu'un l'appela à part. Un message urgent. On la conduisit en vitesse au chevet de son père, M. René Gagnier, qui venait de mourir subitement d'une syncope. Et, il y en a encore qui croient que ces belles petites artistes si glamourisées dans leurs succès n'ont jamais leurs crévtements de cœur... comme tous les autres êtres humains. MM. les réalisateurs et auteurs de nos ondes qui vous plaignez constamment de ne pas avoir d'inspirations, de sujets à traiter, et, par là, de la difficulté à monter des émissions valables, pourquoi ne lisez-vous pas plus souvent les journaux, les faits dramatiques, humains ou simplement comiques qui se déroulent chaque jour de par le monde. Quelle richesse d'inspiration vous y trouveriez à des sketches d'actualité.

Prenez seulement les événements suivants:

a) A Londres, la princesse Marguerite seconde fille de nos Souverains, apprend que le 21 août, anniversaire de son 21^{ème} anniversaire, elle recevra un revenu annuel de 6,000 livres de monnaie anglaise par année; soit quelque chose comme \$20,000. en monnaie canadienne (ou un comptable voudrait-il nous donner des précisions plus exactes?).

L'embêtement, toutefois, pour la pauvre petite Marguerite, est que les membres de la famille royale, comme tous les sujets de leur empire, doivent payer l'impôt sur le revenu, et dans le cas de Marguerite, sur les 6,000 livres, il ne lui restera plus que 2,500: soit \$7,500. Car, ne l'oublions pas, Marguerite est célibataire, malgré ses jolis yeux et sa grande intelligence, et elle est plus durement frappée par l'impôt pour cela.

Toutefois, Marguerite va trouver consolation dans le fait qu'elle a un revenu personnel (de famille) de quelque chose comme \$20,000. par année... et exempt de taxes. Elle est en plus sur la liste civile de contribution du pays à l'entretien de la famille royale, et parait-il que, de temps à autre, son père lui passe un trente sous.

Donc, avec un revenu annuel de quelque \$30,000. Margue-

de payer ses propres dépenses: réceptions, toilettes, dons de charité, etc. Ce qui va l'aider un peu, c'est qu'elle ne sera pas touchée par la nouvelle loi de loyers de M. Duplessis, le 1^{er} août prochain, car on lui permettra de garder sa chambre au palais de Buckingham sans un sou de loyer, avec femmes de chambres et laquais inclus. De plus, elle se mariera tout probablement bientôt avec quelque joli bonhomme de la grande noblesse financière britannique.

Alors... MM. les auteurs et réalisateurs. Voyez l'excellent sujet à traiter, le texte à monter. "Marjolaine" dans le rôle de la pauvre petite princesse, par exemple, et "Séraphin" dans le rôle du Ministre de l'Impôt sur le Revenu. Le rôle du Roi pourrait être donné à "Lord Oh! Oh!" qui souffre lui aussi d'une vilaine grippe depuis quelques jours et qui n'est que bon père de famille sans être très brillant. Pour orga-

niser le nouveau train de vie du palais Buckingham, M. Tietolman de CKVL serait tout désigné.

b) A la sinistre prison d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco, ou on ne loge que les pires criminels des Etats-Unis, on a nommé comme barbier de ses compagnons de réclusion, un respectable citoyen qui n'a commis pour toute erreur que de tuer sa femme infidèle, l'amant de celle-ci et le constable venu le premier pour l'arrêter. Or, ce respectable citoyen n'est pas très heureux (pour une raison ou pour une autre) après déjà vingt ans à tourner en rond dans les mêmes corridors de grosse pierre sous la menace de douzaine de mitrailleuses. L'autre matin, il eut un accès de bile (pour une raison ou une autre) et le premier client qui se présenta dans sa "chop" avait eu la mauvaise idée d'être justement un compagnon de cellule qui de "bum" dans les conversations chuchotantes de la noirceur des lieux, la veille au soir. Le respectable citoyen coupa donc la parole avec la tête à son client.

Voyez maintenant, MM. les auteurs et réalisateurs. Reconstituez la même scène dans les mêmes décors et avec un bruiteur qui sait imiter le glissement du rasoir dans le gargoton. "Paul Guévremont" jouerait sûrement avec finesse et compréhension le rôle du "respectable" citoyen incompris de la société, et, comme client... eh bien! c'est si facile, choisissez un annonceur bien connu de nos micros pour ses abrutissantes manières de lire trop bien les textes commerciaux. Vous verrez que l'émission aura autant de succès qu'autrefois la célèbre "Aurore, enfant-martyre". Les auditrices de nos ondes aiment pleurer et avoir peur, et comme l'a dit un grand personnage de l'un de nos grands postes de radio: "Ce qui prouve bien la valeur de nos émissions, c'est leur succès".

c) A Windsor, Ontario, un jeune couple détient un billet de sweepstake sur le cheval favori dans la grande classique de turf annuelle du Derby d'Epsom, qui sera disputé en Angleterre, mercredi, le 31 mai. Si le cheval ne fait pas trop de gingue au départ et s'il ne regarde pas trop la pouliche voisine au moment où le signal du départ sera donné, il gagnera presque sûrement la fameuse épreuve et, alors, le jeune couple de Windsor gagnera près de \$150,000.

Voyez maintenant, MM. les auteurs et réalisateurs. Il y a une possibilité intéressante de conclusion (ou de "punch" si vous aimez mieux) à une telle idée de

(Suite à la page 22)

NOS AUTEURS

Il était une fois, dans le joli village de Châteauguay, une jeune fille (LUCILLE DESPAROIS) qui aimait les fleurs, la musique, la poésie, les chansons et les contes de fées.

Cette jeune fille grandit, vint à Montréal et commença sa carrière comme secrétaire de l'Heure Provinciale, sous la direction de Monsieur Henri Letondal. Là, elle vécut dans une atmosphère artistique où elle trouva la musique, la poésie, enfin tout ce qu'elle aimait. Ce terrain si propice au goût de mademoiselle Desparois devait influencer très avantageusement sa carrière artistique. Bientôt elle devint interprète dans différents programmes, puis graduellement elle écrit des textes radiophoniques et se spécialise finalement dans la littérature enfantine où elle remporte de magnifiques succès.

Le premier programme de LUCILLE DESPAROIS à la radio, comme interprète remonte en 1935, alors qu'elle lisait des vers de JOVETTE BERNIER à l'Heure Provinciale. En 1938, nous retrouvons LUCILLE DESPAROIS; comme auteur et interprète d'une série d'émissions intitulées: "Promenades Musicales" au poste CHLP. Un peu plus tard, le poste CKAC lui confie une autre série de programmes intitulée "Harmonies & Poèmes", au cours de laquelle elle interprète des poésies avec Alfred Brunet, sous la direction de Félix Bertrand.

En 1939, elle écrit pour RADIO-CANADA de grandes émissions sur LOUIS FRECHETTE, TCHAIKOWSKY, LAFONTAINE, LE CARDINAL RICHELIEU, MADAME CURRIE, etc. En 1944, la carrière de LUCILLE DESPAROIS se dessine vraiment: en effet, c'est à cette date qu'elle publie chez Granger Frères ses premiers livres d'enfants qui remportent immédiatement un étonnant succès... sous le pseudonyme de "TANTE LUCILLE". La maison RCA VICTOR ne tarde pas à inviter TANTE LUCILLE à enregistrer ses propres contes et ceux de PERREAULT qui se vendent par milliers, dès la première année.

Ses livres s'en vont dans les écoles, ses disques dans les familles et elle devient la grande amie des petits enfants et, un beau matin du mois de mai 1948, la Société Radio-Canada invitait TANTE LUCILLE à raconter ses belles histoires aux enfants du Canada français. Depuis cette date, TANTE LUCILLE continue de raconter ses contes merveilleux tous les samedis matin à RADIO-CANADA et elle fait beaucoup de petits heureux.

Tante Lucille s'adresse aux tout-petits, aux enfants de 3 à 10 ans, dont l'intelligence s'éveille aux belles choses de la vie. Dans cet art si délicat d'amuser les tout jeunes, on peut dire que Tante Lucille a vraiment créé un genre tout à fait personnel. Elle interprète tous les personnages de ses contes et change sa voix très facilement. C'est ainsi qu'au cours d'une histoire, elle imite la voix d'un enfant — d'un gros loup — d'un géant — ou la sympathique grand-maman. Le tout agrémenté de chansonnettes très gaies appropriées à l'histoire qu'elle interprète.

Tante Lucille aime beaucoup les enfants et travaille énormément pour eux. Ceux-ci le lui rendent bien, car chaque semaine, Tante Lucille reçoit un très gros courrier à Radio-Canada. Non seulement les enfants de la province de Québec lui écrivent, mais ceux de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et même des Etats-Unis.

Nous félicitons Radio-Canada d'avoir reconnu le talent si original de cette artiste et nous formulons des vœux pour que cette émission continue encore longtemps, tel que le réclament si bien les petits enfants dans leurs lettres si touchantes adressées à Tante Lucille.



TANTE LUCILLE

\$25 À GAGNER



(1)



(2)



(3)



(4)

Qui sont ils? Qui sont elles?

Chaque semaine, Radiomonde donnera au lecteur chanceux qui réussira à identifier les quatre artistes dont les photos apparaissent ci-dessus, un prix de \$25 en argent. Pour participer au concours, remplissez le coupon au bas de cette annonce. Seuls les concurrents qui remplissent les coupons seront éligibles. Indiquez le nom des quatre artistes dans l'ordre indiqué. N'oubliez pas d'ajouter votre nom et votre adresse. Envoyez autant de coupons que vous désirez à RADIOMONDE, Montréal.

LE GAGNANT DE LA SEMAINE

La semaine dernière, les photos étaient celles de (1) Constance Lambert (2) Jean Coutu (3) Olivier Guimond et (4) Lucille Dumont

Le gagnant du concours de la semaine dernière est:

Madame Lucille HOULE
1855 rue Cartier, Montréal 24.

*Son prix lui sera expédié sous peu, par la poste.

(1)

(2)

(3)

(4)

Nom

Adresse

Ville

Radiomonde, le 2 juin 1951

REINE et MÈRE

Notre souveraine radiophonique, Marjolaine Hébert, est avant tout une maman. Aussi le soir de son couronnement, a-t-elle éprouvé la plus forte de toutes les émotions ressenties par le triomphe qu'elle venait de remporter, lorsque son adorable bambin, Daniel Hébert-Gadouas (comme il se nomme lui-même) est bravement monté sur le trône avec l'aide de son papa et est venu l'embrasser. Non content de s'être jeté dans ses bras, il a encore voulu faire le tour du plateau tournant non pour se faire admirer du public... mais pour voir "sa maman tout le tour" puisqu'elle était si belle dans sa robe confectionnée par l'École des Arts et Métiers! Après l'avoir contemplée à loisir, Daniel s'est écrié: "Ma maman est la Reine, mon papa est le Prince et moi je suis le petit principal!"

"Cette phrase d'enfant et le baiser de mon mioche m'ont fait ou-

bli, a déclaré par la suite Marjolaine, les 104 degrés de fièvre que je faisais à ce moment là!"

On sait qu'en effet Notre reine était très souffrante samedi dernier et que son médecin lui avait même conseillé de garder le lit. Mais comme elle ne voulait pas décevoir son public, elle s'est courageusement rendue au Forum comme si rien n'était. La fête terminée elle a dû admettre que tout s'était passé comme en rêve et qu'elle avait serré la main à une foule de gens dont elle ne se souvenait plus les visages. Seul un souvenir demeure très net en son esprit: Daniel venant l'embrasser.

Qui prétendra encore après ce vivant témoignage, que les artistes ne sont pas des femmes comme toutes les autres et qu'une Reine de la Radio doit nécessairement n'agir pas comme tout le monde?

Marjolaine Hébert, une maman bien avant une Reine!

"EVALUEZ VOTRE PARTENAIRE"

Une nouvelle émission du vendredi soir à CKAC.

Sur les ondes de CKAC la belle saison verra le retour de nouvelles émissions où l'originalité aura sa grande part du succès.

Dès vendredi prochain à 8 h. 30 p.m., les auditeurs auront le plaisir d'entendre la première de "Évaluez votre partenaire", une formule heureuse qui plaira tant aux auditeurs du studio qu'aux radiophiles à l'écoute. Pour cette demi-heure du vendredi soir, on a confié à Emile Genest, ce populaire animateur, le soin de diriger ce programme avec les nombreux invités.

Expliquons en quelques mots que l'émission "Évaluez votre partenaire" a pour but de divertir en permettant aux invités de prouver qu'ils connaissent bien leur partena-

naire. Les couples, les fiancés ou la petite avec son ami seront les vedettes. Alors qu'au micro Emile Genest reçoit les dames et pose les questions du concours, le partenaire dans la cabine à l'épreuve du son, doit répondre dans le même sens pour gagner les prix en argent. Le jeu se continue ainsi et l'attribution des sommes est en rapport des bonnes réponses données.

Les auditeurs intéressés à participer à cette émission de CKAC devront faire connaître leurs noms et adresse en écrivant à "Évaluez votre partenaire", poste CKAC, Montréal. Des arrangements seront pris pour déterminer la date de leur participation au programme.

Le poste CKAC est donc très heureux de vous inviter à l'écoute de cette demi-heure chaque vendredi soir à 8 h. 30. "Évaluez votre partenaire" est une réalisation de Bruce Wendell.



KEN LAWRENCE, Baryton Populaire a été élu délégué pour la convention nationale de 1951 de LA GUILDE AMERICAINE DES ARTISTES DE VARIÉTÉ, qui doit avoir lieu à Détroit le 7-8-9 et 10 juin. M. Lawrence est un membre fondateur du local de Montréal.



DANS MON JARDIN

par Jeanne L'Archevêque-Duguay

Recueil de poèmes divisé en cinq parties: "Fleurs de maison"; "Bouquets d'enfants"; "Gerbe mystique"; "Fleur de Dieu"; "Première Fleur de Sainteté dans le jardin de notre Eglise". Ces chants jaillissent spontanément du cœur de la femme de maison, de l'épouse et de la mère ne prétendant qu'à la sincérité. L'auteur désire exprimer simplement ses joies, ses petits bonheurs cueillis au fil des heures, ses émotions devant le travail de la grâce dans les âmes. La dernière partie est l'humble hommage d'une élève de la Congrégation de Notre-Dame à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

A la demande de nombreux lecteurs et de communautés désirant offrir comme étude aux élèves les volumes: "Ecrin", "Offrande", "Mater", "Cantilènes", éditions épuisées l'auteur concentra "Dans mon jardin" des poèmes les plus aimés y ajoutant deux parties entièrement inédites.

Saint-Denys Garneau définissait ainsi les poèmes de Cantilènes: "une sorte de monologue transparent où un cœur retrouve les choses et les êtres et les repasse dans sa tendresse attentive." C'est encore la manière de l'auteur qui aime à se chanter ses joies, ses bonheurs, ses peines, pour mieux les goûter, les méditer et en offrir le parfum à toutes ses sœurs afin qu'ensemble, elles trouvent le beau et le grand côté de la vie. Mme Julia Richer écrivait dans Le Droit: "L'auteur a présenté la vie journalièrement renouvelée sous de tels aspects de bonheur et de paix que le lecteur émerveillé voit poindre en lui, à la lecture de ces poèmes, une lumière inconnue, la lumière qui vient de l'intérieur et qui illumine les choses ternes d'une existence faite de joies simples." Puisse "Dans mon Jardin" refléter encore cette lumière qui permettra aux jeunes filles, en face de l'avenir, aux épouses et aux mères de ne laisser perdre la moindre parcelle de bonheur.

L'auteur, femme de maison, mère de famille, chante pour chanter; elle harmonise l'expression de sa pensée au rythme intérieur, il peut manquer de mesure, côtoyer la banalité comme certains travaux de femme, ce chant sera quand même compris des humbles et c'est l'unique ambition de l'auteur. M. Henri Grignon a déjà écrit: "Il y a un humble rythme des pensées humbles. Tant pis pour l'esprit vulgaire ou rigide qui ne sait pas percevoir sous la maladresse des mots cette merveille qu'est l'expression directe de la plus simple sincérité! On entrevoit pour l'homme de lettres le danger de mourir, le cœur aride, entre ses piles de livres et ses monceaux de papier, s'il n'apprend pas à reconnaître, lorsqu'elle sonne si clairement, la voix de l'âme ou de la vie. Et puis, qui sait? Il y a peut-être une littérature qu'on doit lire avec son cœur!"

Chanter la vie de la femme chrétienne, la faire aimer, voilà le but de ce nouveau recueil de poèmes: "Dans mon jardin".

"Dans Mon Jardin" est un volume de 254 pages en vente partout et aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au prix de \$1.50 (par la poste: \$1.60).

"L'Aube Incertaine"

Un texte d'Ernest Pallascio-Morin à CKAC. — Plusieurs vedettes de nos ondes sont invitées chaque mardi soir à 9 h. 30.

Une grande émission théâtrale est offerte aux auditeurs de CKAC et du réseau Trans-Québec chaque mardi soir à 9 h. 30. Sous le titre "L'Aube Incertaine", l'auteur-réalisateur Ernest Pallascio-Morin traite en maître d'un sujet qu'il varie chaque semaine.

Il s'arrête sur les problèmes de l'individu ou de la société, en fait ressortir un point particulier, dévoile le secret d'une vie, exploite les situations les plus complexes. Pour cette étude, il situe le problème, fait rencontrer les personnages du milieu dont il révèle l'état d'esprit et les difficultés, pour tirer de ce drame humain les conclusions qui s'imposent. Ernest Pallascio-Morin signe un texte de belle valeur et le réalise avec plusieurs vedettes de nos ondes.

A son émission du mardi (5 juin) "L'Aube Incertaine" aura pour sous-titre "L'Homme sans visage". L'auteur présente le cas du grand industriel Pierre Sonval, vétéran de la guerre 1939-1945 dont les traits du visage ont été détruits au cours d'une chute d'avion. Malgré une chirurgie plastique il est resté défiguré et son état le force à vivre isolé.

Son infirmière qui demeure auprès de lui depuis de longues années, est devenue la personne de confiance qui tient même sa maison. Mais notre héros rencontre une jeune fille qu'il aime. Comment lui avouer son amour? Il l'invite à travailler pour lui comme secrétaire, mais quelque temps après se rend compte qu'elle n'éprouve pour son employeur qu'un sentiment de pitié. Une certaine rivalité existe

entre ces deux femmes. Un jour en lui servant un médicament, sa secrétaire se trompe et fait boire un poison à l'industriel, Pierre Sonval en mourra-t-il? L'aube est incertaine et les auditeurs connaîtront le dénouement de ce drame en sintonisant CKAC mardi soir prochain à 9 h. 30.

Pour cette émission Ernest Pallascio-Morin a confié ses principaux rôles à Andrée Bastières, André Treich, Gaston Dauriac, Hélène Loiseau et autres. Nous invitons tout particulièrement les amateurs de théâtre radiophonique à l'écoute chaque semaine d'un texte nouveau et de belle qualité. La demi-heure de "L'Aube Incertaine" obtient chaque mardi soir un succès qu'elle mérite.

JOUTE ORATOIRE

"Argent: roi ou valet", tel est le titre de la joute oratoire qu'organise la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine de Rosemont, et qui aura lieu en la salle paroissiale St-Marc, rue Beaubien, angle 1ère avenue, jeudi le 10 mai prochain à 8 h. 30 p.m.

Les protagonistes seront M. Florent Breton, E.E.M. et Lyse Valliquette, secrétaire, pour l'affirmative et M. Guy Roberge, courtier en assurances et Marie-Claire Le Tourneur, assistante sociale, pour la négative. M. Jean-Paul Mongeau agira comme maître de cérémonies.

"Le quatuor des fantaisistes" sera au programme artistique. Billets: AM. 6842.

LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE



Notre équipe a besoin de **VOUS**

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Bureau de Recrutement du C.A.R.C.
1420, rue Mansfield, Montréal, Qué.
Tél.: HARbour 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées)

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

INSTRUCTION (degré et province)

ÂGE

Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C.
au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.



la meilleure bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

La semaine dernière cette chronique signalait l'arrivée d'un nouvel annonceur à CKCV. Cette fois, c'est à CHRC qu'il y a permutation dans le personnel des annonceurs. On annonce en effet que Charles Ouellet a quitté le micro pour se consacrer à la vente. Même s'il doit déployer son talent et son activité dans ce nouveau domaine, Charles n'en continuera pas moins à s'occuper du Casino Catelli et de quelques autres programmes. Par contre, Jean Boileau que les auditeurs regrettaient depuis quelques mois déjà reprend ses fonctions d'annonceur régulier. Bonne chance à l'un et bienvenue à l'autre.

Chez les artistes, les circonstances avaient également éloigné du micro une comédienne très appréciée: Yolande Roy. Heureusement celle-ci est revenue depuis quelques jours et on l'entend en particulier à l'émission de théâtre de CHRC le lundi soir à 8.30 h. Souhaitons que les occasions soient de plus en plus nombreuses d'entendre cette artiste de talent.

Incidentement, la compagnie Roger Lebel qui prend la vedette à cette présentation théâtrale du lundi soir à CHRC offrira à l'auditoire lundi soir prochain une magnifique adaptation, due à Albert Brie, de la pièce de Jean Anouilh: Le Voyageur sans bagages. A noter que ce programme passe sur un réseau de postes canadiens, ce qui n'est pas une mauvaise chose pour nos artistes de Québec.

A CKCV, selon la coutume, la direction et le personnel ont offert une petite réception et un très beau cadeau (en l'occurrence une lampe torchère) à l'un des leurs qui se mariait la semaine dernière. Il s'agit de Ben Nadeau du département des ventes qui a uni sa destinée à celle de Mlle Clothilde Fortin. Meilleurs vœux.

Dans une note plus triste, signalons que Madeleine Fohy St-Hi-

laire vient d'être éprouvée par la mort de sa mère madame James Fohy.

D'autre part, Fernando St-Georges. Dans les deux cas, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Si vous faites part à St-Georges Côté de doutes quant à la valeur de la publicité à la radio, et plus spécialement à CKCV, le populaire "réveille-matin" pourra vous donner confiance en vous servant seulement deux exemples probants qui ne datent que de ces jours derniers.

PRIMO: le cas du bambin Denis Beaulé qui se présente à CKCV à l'heure du programme "St-Georges" et demande d'annoncer qu'il a perdu ses lunettes sans lesquelles il ne peut aller à l'école. Au lieu de passer un banal avis, St-Georges amène le garçonnet au micro, le questionne et le laisse raconter lui-même son cas aux auditeurs. Résultat: 7 minutes après, un appel téléphonique invite le jeune Denis à aller réclamer ses lunettes qu'on a trouvées.

SECUNDO: l'émission spéciale que St-Georges avait organisée pour le compte de Bilopage, au rayon de la charcuterie, à la compagnie Paquet. Grâce aux seules annonces lancées à CKCV, trois quarts d'heure avant le début du programme des milliers de personnes étaient sur les lieux, tout le sous-sol du magasin était rempli et on ne pouvait plus circuler. Et pendant le programme on vit un groupe de jeunes filles s'entasser, faute d'autre place, dans un ascenseur qu'elles immobilisèrent à mi-étage pour observer le spectacle à travers la cage vitrée.

Il faut dire que St-Georges Côté, Jacques Normand et Pierre Roche y offrirent un programme de première valeur, irradié par CKCV. Qui fut le meilleur des trois? Difficile à dire. Cependant, il appert que nombre de personnes affichèrent une préférence pour St-Georges... Peut-on les en blâmer?

"Le Veilleur" aurait pu se faire coïncider le long des "murs du Vieux Québec" l'autre jour quand une grosse Cadillac vint s'y écraser après avoir dévalé, sans conducteur, la pente qui longe le Palais Montcalm. Le propriétaire de la voiture avariée? Nul autre que Roland Bélanger de CBV. Grandeur et misère d'un automobiliste!

C'est près de ces mêmes murs que votre chroniqueur a rencontré Lucien Lapière de CKCV. Cet opérateur consciencieux et dévoué venait de quitter le poste du Capitol pour prendre deux semaines de vacances. La première (déjà finie) à Rimouski, et la seconde probablement à New-York. A CKCV, il est le premier à jurer du congé annuel et sera suivi, cette semaine, de Claude Duparc.

A CBV, on a hérité, pour la saison d'été du moins, de l'émission "Les chefs-d'oeuvre de la musique", diffusée l'après-midi à trois heures. La discothèque de CBV doit doute contenir certaines richesses que les amateurs de belle musique se plairont à écouter.

Une charmante réception intime réunissait ces jours derniers, aux historiques Voûtes Talon, les responsables et vedettes de l'émission "A la Cantine" qui termine sa saison sur les ondes de CHRC. Quelques invités spéciaux étaient aussi de la fête dont les hôtes furent à tour de rôle le populaire Maurice Descaux et le Colonel Alex, Gagnon.

Tous les postes de la Vieille Capi-



MURIEL HALL, le charmant **contralto**, qui unit à une technique vocale exceptionnelle, une interprétation sensible. Cet artiste de grande classe, est une vedette de réputation internationale. En plus de nombreux concerts, dans un récent voyage en EUROPE, elle a été l'hôte du cours de musique de l'Université de la SORBONNE, à PARIS où elle a interprété plusieurs pièces canadiennes et classiques destinées à faire valoir la culture nord américaine. C'était un ambassadeur assurée de son succès. CHRC fait entendre régulièrement **MURIEL HALL**, à **IMPROMPTU**, qui vous parvient les lundis et vendredis, de 9 h. 45 à 10 heures. Impromptu est préparé par **GEORGETTE LACROIX**.

talé s'apprentent à irradier dans les détails la grandiose cérémonie annuelle en l'honneur du Sacré-Coeur. La cérémonie aura lieu encore une fois au Stade municipal. Les québécois qui ne pourront s'y rendre, sont assurés de ne rien manquer s'ils se portent à l'écoute de leur poste favori.

Victime d'un banal accident à un genou, René Collard chroniqueur sportif à CKCV doit quand même subir les inconvénients d'une fracture de la rotule, ce qui le tient forcément éloigné du micro pour un temps. Heureusement qu'il peut compter sur la collaboration de son assistant Georges Filion et des annonceurs en devoir à l'heure des chroniques. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Albert Brie est maintenant papa d'une fille nommée Danièle. La mère, Madeleine Hudon, pianiste se porte très bien. Félicitations à ce gentil couple d'artistes.

A l'heure où paraîtront ces lignes... la cignogne aura peut-être passé aussi chez les Marc Emond: Madeleine Lachance et Christy Christy auront reçu leur plaque Radio-monde au cours du dîner des Artistes de Québec. L'événement a lieu trop tard pour le relater ici, mais on y reviendra. Donc, à la semaine prochaine.

Le Veilleur.

"Le Voyageur sans Bagage" à CHRC

Oui, la jeune compagnie de Roger Lebel ont décidé de présenter "Le Voyageur sans Bagage" de Jean Anouilh, à leur émission de lundi soir prochain.

Après le vif succès du "voyageur" de Denys Amiel, à l'émission de lundi dernier, Roger Lebel et son groupe ont mis à l'affiche cette pièce, qui est peut-être l'une des plus caractéristiques de Jean Anouilh.

Albert Brie, qui se charge des adaptations de cette émission a réussi le tour de force de conserver le caractère intégral des person-

nages de Anouilh, et cependant de réduire le temps. C'est une réussite très impressionnante, et il faut louer Albert Brie pour ces adaptations originales et fidèles à la pensée de l'auteur.

La réalisation de Roger Barbeau est également à la hauteur. On a vu, la semaine dernière, au cours du "Voyageur" ce que la radio peut faire à une pièce de théâtre... et on voudrait voir beaucoup de pièces traitées de cette façon. Les interprètes seront, comme toujours Mariette Ratté, Yolande Roy, Roger Lebel, Louis Fortin, Gaston Blais, etc. Pour l'écouter: un réseau de postes canadiens, les lundis soirs, de 8 h. 30 à 8 h. 55.

FETE DU SACRE-COEUR

Vendredi soir, le poste CHRC irradiera directement du parcours et du reposoir, les cérémonies qui marqueront les manifestations de la fête du Sacré-Coeur.

Le Révérend Père Victor Lelièvre adressera la parole, de même que plusieurs autres dignitaires.

Cette manifestation du Sacré-Coeur, sera, de ce fait, entendue un peu partout dans la province, et c'est une réalisation du service technique de CHRC. Déjà, les opérateurs et les techniciens de CHRC sont à l'oeuvre pour l'installation des micros, plateformes, lignes,

etc., etc., destinés à faciliter et à rendre plus efficace le travail des annonceurs.

Alors, pour connaître ce qui se passera à Québec, vendredi soir, il faudra écouter CHRC.

GILBERT DARISSE

A partir de samedi, le 2 juin, chaque semaine, directement du Château Frontenac, CHRC présentera l'orchestre de Gilbert Darisse, de 10 h. à 10 h. 30. C'est Roger Lebel, qui présentera cette émission de musique de danse.

POURQUOI rester seule dans la vie? Nos membres veulent vous écrire et vous connaître. Nous pouvons vous trouver des amis. Ren seignements sur réception d'un timbre.

LE CERCLE CUPIDON ENRG
C.P. 101 Station Delorimier
Montréal

Aimeriez-vous à Jouer des Tours ou faire de la Magie?

Envoyez 25 sous en argent ou timbres pour catalogue illustré.

J. Petit & W. J. Sauvé
102, Blvd Sacré-Coeur, Hull, Qué.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de **RADIOMONDE**. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à **RADIOMONDE**, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

MAIGROL
PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Pour une belle apparence. Traitement 2 semaines. Par maille \$1.00. Ecrivez à Produits Perfecto Engr., 45 rue St-Pierre, Québec P.Q.



NOUVEAUX MARIÉS!

Louez ce chalet tout meublé \$3 par jour chacun ou \$6 par jour chacun (repas compris)

Cuisine canadienne de choix
Danse, tennis, pêche, plage
Demandez dépliant FA. 6831*

RUSTIK
MONT-ROLLAND, P.Q. (route 11)

à CKCV JEUDI SOIR 9 h. "Les Etoiles de Demain"

Les ARTISTES DE LA RADIO

Dimanche
3
JUN

Lundi
4
JUN

Mardi

Marcel Paré

Mercredi

Marcelle Hanck

Jeudi
7
JUN

Vendredi

Eddy Gislé
Ginette Phaneuf

Samedi

Simone Gadbots

Cette semaine

BRUITS et SONS

(Suite de la page 7)

(ou Rogerius). Les deux noms ne sont pas synonymes. Il y eut d'abord Giovanni Battista Rogeri (1650-1730), luthier de Brescia qui étudia avec Nicolo Amati en même temps que Stradivarius. Giovanni Battiste eut un fils Pietro Giacomo Rogeri, né en 1680, mort après 1730; ses violons sont moins bons que ceux de son père. On trouve parfois des violons portant l'inscription Domenico Rogieri; ils sont très ordinaires. Il y a aussi les Ruggeri, une famille de luthiers, de Crémone, qu'il ne faut point confondre avec la famille Rogeri de Brescia. Parmi les Ruggeri, il y eut Francesco (1645-1700), le plus âgé et le plus célèbre de la famille, élève lui aussi de Nicolo Amati; il y eut son fils, Giacinto Gio Battista Ruggeri (1666-1696), élève de son père mais non son égal; enfin, Vincenzo Ruggeri, appelé "il Per", fils également de Francesco; ses violons n'ont pas l'excellence de ceux du père. Les experts de New-York ont donc déclaré avec raison que le violon acheté par M. Gaudriot était un faux Rogeri. D'ailleurs pourquoi la date 1744, quand on sait que Giovanni Battista mourut en 1730? Il va sans dire que l'on trouve dans notre Province une foule de violons ordinaires qui ne sont que des faux, malgré les inscriptions qu'ils peuvent porter. "Mon coeur est un violon..." Ah! celui-là, par exemple, en est un authentique!

MOZAILLE

J'pense tout haut

(Suite de la page 19)

script (ou de texte, si vous aimez mieux). Imaginez d'abord une piste de course dans un des nouveaux et somptueux studios de Radio-Canada. Invitez-y 100.000 personnes pour créer de l'atmosphère, faites-y rentrer une vingtaine de beaux chevaux, autant de jockeys (ceux qui mènent les programmes de disques de nos ondes, par exemple) et, dans la petite salle vitrée d'à côté réservée aux visiteurs des lieux, faites asseoir le jeune couple qui détient le fameux billet. Un auteur comme "M. Choquette", par exemple, pourra très bien décrire les émotions du jeune couple et on pourra prendre un autre scripteur comme le lard pour décrire les sueurs du cheval qui essaie de battre le record du mille dans un studio de quatorze pieds carrés. Mais, naturellement, l'auteur devra voir à ce que le cheval du jeune couple gagne la course pour donner une fin heureuse au roman. Autrement, ça ferait anti-climax et tant d'auditeurs pleureraient sur le malheur soudain du jeune couple. Pourtant, là encore, il y a tellement d'auditeurs qui aiment cela pleurer ou rire du malheur des autres. Une autre suggestion!... Si la jeune femme du charmant couple était enceinte, cela ajouterait au pathos du drame. Pour cette phase de l'émission, Henri Deyglun saurait trouver le lyrisme approprié.

Comme annonceur d'un si beau programme, le choix de "Roger Baulu" est tout indiqué. Roger a le sens du "timing" car il n'arrive jamais pour un programme avant la minute exacte de son début et, en plus, comme lecteur des mots de "M. Deyglun", il serait à son aise car il comprend tellement bien les sentiments d'un couple "enceint"... il ne le fait que commencer une belle famille canadienne-française avec cinq premiers enfants.

Ne venez plus vous plaindre, MM. les auteurs et réalisateurs qu'il n'y a pas d'inspiration de romans dans ce monde où nous vivons!

LA BIBLE VOUS PARLE...

Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. (Matt. XI, 28-29).

(Texte préparé par la Société Catholique de la bible).

Jovette reçoit



La semaine dernière, la pétillante Jovette Bernier recevait quelques intimes. L'occasion? Le simple désir de revoir ses copains. Il y avait là entr'autres Jean Charles Harvey, Muriel Guilbeault, Roger Champoux, René O. Boivin, Andrée Basilières, Roger Duhamel et Mme Duhamel, Barbara Val, Louise Simard, Réjane DesRameaux, Hughette Proulx, M. et Mme André Treich, le Dr Samuel Brémure, de Port-au-Prince, Clotilde Salviati, Mimi Catudal, M. et Mme Harry McGibbon (Jeanne Sauriol) "Bébé", la petite soeur de Jovette qui les sépare; Miville Couture, l'hôtesse, Henri Poulin, Madeleine Julien, de TIME Magazine, et Bruno Paradis.

"Réflexions de femme"

Une nouvelle émission à CKAC avec Janette Bertrand.

Dès cette semaine sur les ondes de CKAC, les radiophiles ont le plaisir d'entendre une nouvelle émission, cédulée à 7 h. 45 p.m. les lundis, mercredi et vendredi. Ce quart d'heure se présente sous le titre "Réflexions de femme" avec Janette Bertrand en vedette.

Les articles signés Janette Bertrand et publiés dans un hebdomadaire de la métropole, attirent l'attention de nombreux lecteurs, car en attaquant le sexe fort, elle s'est attiré des protestations et des compliments.

Mais voilà que l'auteur porte le sujet de la discussion sur les ondes et trois fois la semaine, cette redoutable journaliste viendra au micro continuer ses entretiens. Sa première émission consacrée à des commentaires sur les "vieux garçons" était suivie d'une autre sur le grand artiste "Maurice Chevalier".

Cette jeune femme entre donc en contact avec le vaste auditoire de CKAC par la porte difficile, celle des réflexions personnelles sur des sujets discutés. Elle sait déjà que son quart d'heure soulèvera d'autres commentaires favorables ou défavorables suivant le point de vue du radiophile.

Alors que chacun prenne rendez-vous avec Janette Bertrand le soir à 7 h. 45 à l'antenne de CKAC. A n'en point douter, son émission alimentera la conversation pour toutes les heures de la soirée.

LES AMIS DE L'ART

A QUI LA CHANCE? — Deux bourses d'étude d'une valeur respective de \$130 sont offertes par l'Ecole de Haute-Couture Cotnoir-Capponi, située au numéro 2019, rue Guy, aux membres de la Société Les Amis de l'Art (garçons ou filles), ayant fait leur neuvième année scolaire et âgés de 18 ans ou plus. L'inscription en vue de ces bourses est ouverte jusqu'au 23 juin. Pour tous renseignements on doit

communiquer avec les bureaux de la Société 3815, avenue Callix-Lavallée, tél.: FR. 1119. Prière de noter que sont considérés hors concours ceux qui ont suivi ou suivent des cours à l'Ecole Cotnoir-Capponi.

EVENEMENTS ARTISTIQUES — Au Gesù, le 8 juin, André Asselin, pianiste.

EXPOSITIONS — Au Cercle Universitaire, jusqu'au 9 juin, les peintures de Andrei M. Zadorozny; à l'Ecole Cotnoir-Capponi, les 31 mai et 1er juin, exposition de travaux d'élèves.

"COLETTE ET ROLAND" ENTENDUS A CKAC

"Colette et Roland" les fameux duettistes de la Vieille Capitale reviennent sur les ondes de CKAC les mardis et jeudis à 7 h. 45 p.m. Ces deux artistes connaissent tous les secrets de leur art. Depuis de nombreuses années ils charment un vaste auditoire par l'interprétation soignée de la chansonnette en plus de faire entendre certains arrangements de Roland Séguin.

S'accompagnant au piano avec l'ensemble qui les caractérise, ils chantent un programme de jolis refrains qui révèle bien le choix des connaisseurs. D'un couplet langoureux ils passent à l'interprétation d'un chanson vivante, sans oublier nos plus beaux airs canadiens ou

la reprise des grands succès dont la vogue est toujours la même auprès des radiophiles.

Les amateurs de chansonnettes reconnaissent en "Colette et Roland" les duettistes parfaits qu'il fait toujours plaisir de retrouver et d'applaudir. Leur art est dégagé d'artifice et leur rendement est le travail de nombreuses années. Leur place est acquise dans le domaine de la chansonnette et dans la faveur du public.

Vous trouverez plaisir à accepter leur rendez-vous sur les ondes de CKAC pour entendre leur brillante interprétation les mardis et jeudis de chaque semaine.

Soirée de fin d'année

Le personnel régulier de CHRC et leurs compagnes, ou compagnons, seront les invités du poste, dimanche soir prochain, à l'hôtel Victoria, alors qu'il y aura une soirée dansante, et où l'on fera la remise des trophées aux vainqueurs de la ligue de quilles et de la ligue de hockey. L'orchestre de Fernando Saint-Georges fera les frais de la musique.

Alors, pour vous amuser, dans l'atmosphère de l'été, écoutez ce programme sans prétention, ce programme amusant avec des vedettes de Québec, "Le P'tit Bazar de la Chanson", les mercredis soirs, à 8 h. 30.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1565, rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Roland Chenail, Médard Lacombe, Pierre Thériault, Gaby Laplante, Léo Rivet, Réjane DesRameaux, Lucille Dumont, Juliette Joyal, Juliette Huot Denise Emond, Jacques DesBaillets, Roger Baulu, Armand Marion, Gilles Pellerin, Claude Séguin, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Fernand Trudel, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Ginette Letondal, Jacques Normand, André Cantin, Gisèle Schmidt, Jean Coutu, Mario Verdon, Jean Lajeunesse.

- 1-Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "Merci, trois fois Merci" à son émission du lundi soir au poste CKVL: "La Pause qui Rafraichit"?
- 2-Voulez-vous aussi demander au réalisateur de "Madame Est Servie" pourquoi ce programme n'a pas lieu le soir car nous travaillons et nous ne pouvons pas entendre nos deux artistes préférés?

ADMIRATEURS DE ROLANDE, ROBERT ET MURIEL

- 1-Voilà, votre message est fait.
- 2-S'il fallait tenir compte de cela, chers amis, il n'y aurait plus de programmes dans le cours de la journée. C'est bien malheureux que l'on ne puisse contenter tout le monde à la fois n'est-ce pas?

- 1-Est-ce vrai qu'il y aura un programme irradié directement de la maison L'Herbier-Latour et que ce programme sera entendu sur les ondes du poste CKAC?
- 2-Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux de chanter "Si tu viens danser dans mon village" et à Robert L'Herbier "Les Noces de Maria Chapdelaine" à leur programme "Madame est servie"?

YOLANDE DE ROSEMONT

- 1-Cette idée est encore à l'état de projet et je ne sais pas encore si elle se réalisera.
- 2-Avec plaisir.

- 1-Jacques Gauthier réalisateur et scripteur du programme "Rue de la Galeté" au poste CKVL est-il marié? Si oui, à qui? A-t-il des enfants?

A L'AUTOMNE DE LA VIE, C'EST TRISTE

Mais non, il faut se faire une meilleure philosophie de la vie. Chaque âge a, malgré tout, ses joies et ses consolations... mais oui, croyez-moi.

- 1-Non, Jacques Gauthier est célibataire.

MADJEC — M. P. Miville Dechene, Lt-Col. O.C. Régiment de Québec (Mit) a bien voulu me donner les renseignements au sujet de la Marche Régimentaire de Québec que vous avez entendue à l'émission "Coup de Clairon". Voici la musique de cette marche a été composée en 1939 spécialement pour le Régiment de Québec (Mit) par M. Maurice Champagne et cette marche est enregistrée à Ottawa. Le Régiment de Québec (Mit), durant la guerre, comptait deux bataillons, un actif et un de réserve. Cette marche a été jouée à Québec, Debert, Halifax, Terrebonne, soit partout où le Régiment de Québec actif a tenu garnison. Le Régiment de Québec (Réserve) l'a également jouée en diverses circonstances, entre autres lors de la revue des troupes durant la guerre, alors que le Gouverneur Général, le Comte d'Athol recevait le salut des divers régiments qui ont défilé devant lui, sur la Grande Allée à Québec. — Merci M. Dechene de votre généreuse collaboration.

JOCELYNE BOUCHARD. Je ne passe pas ces genres de questions dans ce courrier car elles ne concernent en aucun sens, la question radiophonique ou théâtrale. A la prochaine fois.

- 1-Voulez-vous me parler du guitariste Armando Romeo que l'on a entendu au poste CKAC?

CARMEN LAPRADE ET UNE ADMIRATRICE

- 1-Je ne puis malheureusement vous renseigner parce que M. Armando Romeo travaille maintenant à Toronto et je ne sais exactement où. Dès que je posséderai les informations voulues, je vous les communiquerai aussitôt. A plus tard.

- 1-Pourquoi Jacques Normand ne chante-t-il plus à la radio?

JEANNOT

- 1-Jacques Normand a laissé temporairement la radio pour se consacrer exclusivement au Music-Hall. Actuellement il remplit un engagement à Québec où, comme toujours, il remporte un immense succès.



- 1-Aurons-nous le plaisir d'entendre André Cantin en récital prochainement, cela nous permettrait davantage de goûter cette voix unique?
- 2-Voulez-vous lui demander d'interpréter à l'un de ses programmes la version française de "Anniversary Song"?

YANINA

- 1-Je n'en sais rien pour le moment; toutefois un récital donnerait sûrement à André Cantin une chance de se produire devant un public qui apprécierait sa voix à sa juste valeur.
- 2-Je le veux bien.

- 1-Voulez-vous me dire où je pourrais me procurer les disques de Denise Emond?
- 2-Quel est le sport favori de Denise et Jeannine Emond?

MELLE ROMAINE

- 1-Les disques de Denise Emond sont en vente à la maison Archambault.
- 2-La natation est le sport préféré de ces demoiselles Emond.
- P.S.—Je suis peinée, mais je ne réponds plus aux questions du genre de votre troisième. Au plaisir.

- 1-Voulez-vous me parler de Jacques Gauthier?
- 2-Est-il marié?

IL M'INTERESSE

- Vraiment?
- 1-Jacques Gauthier est né à Deschambault un 27 janvier. Il a fait ses études à l'Université Laval à la Faculté des Hautes-Etudes Commerciales. Il débuta au poste CKCV, alors qu'il était encore étudiant, comme annonceur, interprète et comme scripteur à l'occasion. Jacques Gauthier est à Montréal depuis septembre 1948. Il mesure 5p.6pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont brun foncé.
- 2-Jacques Gauthier est célibataire.

- 1-Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Angelo Mio" et "Amour du mois de mai" à son programme "La Chanson de l'Escadrille"?
- 2-Où et quand Marjolaine Hébert et Robert Gadouas se sont-ils épousés?
- 3-Quelle est la date de naissance de Marjolaine, Robert et Daniel Gadouas?

MARJOLAINE RICHARD

- 1-Avec plaisir.
- 2-Marjolaine Hébert et Robert Gadouas se sont épousés le 10 décembre 1946 en l'église St-Léon de Westmount.
- 3-Marjolaine est née un 13 avril. Robert un 28 septembre et Daniel, un 1er octobre.

- 1-Quel incarne le rôle de Claire dans "Rue Principale"?

LUCETTE

- 1-Ginette Letondal est l'interprète de ce rôle.

- 1-Auriez-vous la bonté de me faire parvenir les mots de la chanson "Le Petit Bonheur" de Félix Leclerc?

BERTHE BEAUCHEMIN

- 1-Je regrette beaucoup, mais je ne possède pas les mots de cette chanson. Allez à la maison Archambault, rue Ste-Catherine est, vous trouverez très probablement cette chanson sur musique en feuille.

- 1-Rolande et Robert L'Herbier seront-ils invités aux émissions "Radio-Carabin" et "Jouez Double"?

- 2-Voulez-vous leur demander de chanter ensemble "La Valse de la Bonne Humeur" au programme "Le Quart d'Heure de Détente"?
- 3-Parlez-moi d'eux, voulez-vous?

MILLE HUGUETTE L.

- 1-Je ne puis vous le certifier mais toutefois c'est une chose possible.
- 2-Voilà, votre message est fait.
- 3-ROLANDE DESORMEAUX est née à Montréal un 27 juillet. Elle n'a jamais étudié le chant. Mme Maubourg lui donna quelques leçons de diction et M. Marrazza fut son professeur d'accordéon. ROLANDE DESORMEAUX est une très jolie brune aux

yeux bruns. ROBERT L'HERBIER est né à Lévis un 5 février. Il mesure 5 p. 9 1/2 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Robert et Rolande se sont épousés le 3 juillet 1945 en l'Eglise du Très Saint-Sacrement. Ce couple n'a pas d'enfants.

- 1-Depuis combien de temps Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier sont-ils mariés?
- 2-Margot Leclair demeure-t-elle encore à Québec?

JEAN R'VIENS PAS

- Cà commence à être dangereux, faites attention...
- 1-Rolande et Robert se sont épousés le 3 juillet 1945.
- 2-Non, Margot Leclair demeure à Montréal.

- 1-Voulez-vous offrir mes félicitations à Mme Simone Gélinas pour sa belle composition "Bonjour Ma Chérie" et à Fernand Trudel qui l'a si bien interprétée?

C. GARCEAU

- 1-Je le veux bien surtout quand il s'agit de féliciter des canadiens pour leur beau travail.

- 1-Quel est le thème du programme "Courrier-Confidence"?

JE NE PUIS LE RECONNAITRE

- 1-C'est une Valse extraite de la suite "Mas-carade de Katchatourian.

- 1-Où Bernard Goulet est-il né?
- 2-A qui et quand s'est-il marié?
- 3-Quel est le nom de ses enfants?

QUI CHANTE?

- Je l'ignore.
- 1-Bernard Goulet est né à St-Boniface, Manitoba, un 15 août.
- 2-Il a épousé Mlle Evelyn Boivin à Amos le 17 août 1935.
- 3-Ce couple a 3 enfants, un garçon et deux filles: Richard, Patricia et Roxane.

- 1-Parlez-moi de Raymond Laplante de Radio-Canada?
- 2-Est-il marié? A-t-il des enfants?

J'ADORE SA VOIX

- 1-Raymond Laplante est né à Québec un 11 novembre. Il est de grandeur moyenne; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Raymond Laplante a fait ses premières armes au poste CHRC à Québec et il alla ensuite à CJBR, Rimouski. Arrivé à Montréal en 1943, Raymond Laplante est devenu rapidement un de nos meilleurs annonceurs.
- 2-Raymond Laplante a épousé Mlle Madeleine Morin et ce couple a deux enfants: Pierre et Bernard.

- 1-Me diriez-vous quelques mots de Denise Proulx?
- 2-Est-elle mariée?

JE CROIS EN SON TALENT

- 1-Denise Proulx mesure à peu près 5 p.; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont roux. Elle a étudié avec Sita Riddez et Mme Jeanne Maubourg. Denise Proulx adore la musique, la lecture, la peinture et les voyages. Elle aime aussi les sports et pratique l'escrime, la bécquette et le camping.
- 2-Denise Proulx est célibataire.

- 1-Où André St-Arnaud est-il né?
- 2-Voulez-vous m'en donner une petite description?

J'AIMERAIS LE CONNAITRE

- 1-André St-Arnaud est né à Montréal.
- 2-Il mesure 5 p. 9 1/2 pces et pèse environ 144 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. André St-Arnaud aime le ski, le patinage et le canotage. La lecture, le dessin et par-dessus tout, le chant occupent ses loisirs.

- 1-M. Charlebois du poste CKVL est-il marié? Si oui à qui?
- 2-A-t-il des enfants?

INTRIGUEE

- 1-M. Charlebois est marié à Mlle Irène Lortie.
- 2-Ce couple a deux garçons: Jean et Laurent.

- 1-Quand et à qui Guy D'Arcy s'est-il marié?
- 2-Quel est son nom réel?
- 3-Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

SA FEMME EST CHANCEUSE

- Je le crois aussi.
- 1-Guy D'Arcy a épousé Mlle Réjane Duvernay le 19 août 1950.
- 2-Guy Labrosse est son nom réel.
- 3-Il est né un 22 février.



MICHEL NORMANDIN commentateur sportif et publicitaire bien connu dont la Brasserie Dow vient d'annoncer la nomination au poste de directeur des relations extérieures. M. Normandin aura ses bureaux à Montréal, mais il projette de nombreuses tournées à travers la province.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00. Pas poste: \$1.15. EDITIONS NOSSHOFF. Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies MONTRÉAL, H.A. (251); SARAZIN & CHOQUETTE, P.L. (622); Demandez notre Catalogue "le PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
108 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 14.30 - 1 h. 45

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

Consultez toujours

LA PHOTO MODÈLE

pour

- MARIAGES
- FAMILLE
- BANQUETS
- RECEPTIONS

LE PLUS GRAND STUDIO DE PHOTOGRAPHIE AU CANADA

La Photo Modèle
1684, Ste-Catherine est
Tél.: FA. 3609

Mme VELDER VA-T-ELLE DIRE... OUI...ou NON?

Robert Choquette, le brillant auteur de "Métropole", ne le savait pas lui-même mardi midi.

L'heure?... Mardi midi, le 30 mai.

L'endroit?... Coin Stanley-Ste. Catherine.

Dans une fenêtre ouverte de l'immeuble de la Banque Royale du Canada, Lord Oh! Oh! voit la silhouette de Robert Choquette. Robert est pensif, ce qui n'est pas nouveau. Il regarde la métropole, avec son décor difforme, ses fumées qui rôdent dans un soleil mal aisé de fin mai.

— "Allo Robert!" crie du trottoir le reporter en quête de nouvelles, "dites donc Mme Velder va-t-elle dire oui ou ben non à la demande en mariage de M. de Bienville?"

Le constable de circulation et les badaux du trottoir regardent le Lord criard.

— "Mouvez! .. Mouvez!" de dire le constable.

Une dame s'approche.

— "C'est Robert Choquette, dans le chassis?... J'voudrais bien savoir moé aussi si a va dire oui ou non, Mme Velder!"

— "J'vais vous le dire dans quelques minutes, si vous attendez un peu, Madame!"

Et, pris d'une inspiration subite, le reporter grimpa les deux escaliers qui conduisent au bureau de Robert Choquette.

Pas d'entrée en matière. Pas de civilités avec un auteur pourtant de si bonnes manières. Le reporter est trop pressé.

— Dis Robert! Mme Velder va-t-elle dire oui ou ben non?"

— "C'est justement ce que j'étais à décider. J'hésite! Je suis actuellement à faire une enquête personnelle chez les auditeurs. Tant de suggestions, de reproches, de conseils m'arrivent de toutes parts. Votre même d- lettres anonymes. Regardez cela! Les uns veulent qu'elle dise oui, et les autres qu'elle dise non. Si au moins toutes ces lettres étaient signées, je pourrais discuter le point avec ces auditeurs. Mais, pour résumer, je dois vous dire qu'aujourd'hui, mardi midi, je ne sais franchement

pas encore quelle réponse Mme Velder donnera à M. de Bienville, jeudi soir. Peut-être la ferai-je attendre à vendredi ou au début de la semaine prochaine..."

— "Permettez, Robert, mais... les femmes ne sont-elles pas anxieuses de crier "OUI" à la première demande en mariage qui leur arrive, et, d'après mon expérience elles n'attendent habituellement pas une semaine avant de se décider. Ceci, avec tout le respect que je vous dois".

— "Bien... oui et non!... Voyez-vous, le cas de M. de Bienville et de Mme Velder est différent. Ce ne sont plus des jeunes gens ou des poulets de votre âge..."

— "Très méchant que ce mot, Robert!"

— "Non! du tout!... Je veux tout simplement dire que mes deux héros sont d'un âge plutôt avancé, lui (de Bienville) est archiviste maniéré, enfoui depuis des années dans la poussière de ses archives et de sa bibliothèque, il est veuf et s'ennuie depuis le départ de ses enfants. Elle (Mme Velder) est plus vivante, encore un brin sentimentale, et puis, après tant d'années de difficultés financières, n'oubliez pas qu'elle vient d'hériter de \$8,000, d'une parente de Belgique et se sent plus indépendante. Va-t-elle s'ennuyer dans l'austérité de son nouveau logis? Pourquoi n'aurait-elle pas un peu de plaisir à coudoyer aujourd'hui le monde qu'elle a si bien connu dans sa pension d'autrefois? Tout cela, c'est très embêtant pour elle".

— "Vous devez trouver un grand bonheur à vous débattre dans le texte d'un roman si populaire, Robert?"

— "Oui! En réalité! Mais, aussi quelle angoisse que de décider à moi tout seul de la réponse d'une femme à une demande en mariage".

On peut comprendre un peu cette angoisse de Robert Choquette quand on connaît son scrupule minutieux de travail, son respect de l'auditoire radiophonique.

ont été enlevés par des circonstances un peu imprévues.

— "Bien oui! Son fils (Gérard Berthiaume) était un poète devenu publiciste, comme tant d'entre nous, alors je l'ai envoyé en voyage à Toronto se perfectionner dans son nouveau talent, et puis j'ai envoyé Geneviève (Gisèle Schmidt) étudier le théâtre et la musique à New-York, à l'Université Fordham. Mais... ils reviendront un jour à Montréal et dans le programme, je l'espère bien".

ET... CE GRAND AMOUR?

Et, ces grandes amours qui ont commencé l'automne dernier entre François de Bienville et Mme Velder?" lui demandons-nous.

— "Justement! Le départ de ses enfants m'a inspiré que ce pauvre M. de Bienville se sentait seul chez lui...et puis...bien quoi... j'ai imaginé que ça arriverait à propos de faire se rencontrer ce veuf et cette veuve qui s'en-

nuyaient chacun de leur côté. Voilà!... Et, vous savez ce qui s'en-suivit. M. de Bienville commença tout d'abord à porter attention à Mme Velder pour taquiner Mina Latour, et puis...eh bien il s'est fait prendre à son propre jeu. L'amour, ou plutôt une amitié tendre prit germe et..."

— "Oui! Oui! Je sais! Ils se sont aimés, ils ont été séparés par l'absence en Belgique (?) de Mme Velder, lui l'a demandée en mariage vendredi dernier, et elle doit donner sa réponse cette semaine... Eh bien! quelle va être cette réponse? Je veux la savoir tout de suite et il y a une dame dans la rue qui m'attend pour la lui apprendre! Dites-moi cette réponse en grand secret, Robert!"

Robert Choquette passe désespérément ses deux mains dans sa chevelure.

— "Je ne la sais pas encore moi-même, croyez-moi!"

— "Prenez le cas du départ subit de Mme Maubourgh en Floride l'hiver dernier... en plein milieu de ses amours avec M. de Bienville (George Landreau). J'ai été pris au dépourvu. Subitement, j'ai dû changer la trame et expliquer à l'auditoire que Mme Velder avait été appelée en Belgique recueillir un héritage. Toutefois, il m'est venu à l'idée, avant le départ immédiat de Mme Velder pour l'Europe de faire enregistrer sa voix sur disque, et, pendant son absence, je la faisais encore entendre par courtes bribes dans les réveries de son amoureux".

— "Un truc du métier d'auteur, quoi?"

— "Justement! Il faut maintenir l'intérêt de l'auditeur dans le chapitre commencé".

— "Vous avez fait quelque chose d'à peu près similaire quand deux de vos importants personnages, les enfants de M. de Bienville, vous

ont été enlevés par des circonstances un peu imprévues.

— "Bien oui! Son fils (Gérard Berthiaume) était un poète devenu publiciste, comme tant d'entre nous, alors je l'ai envoyé en voyage à Toronto se perfectionner dans son nouveau talent, et puis j'ai envoyé Geneviève (Gisèle Schmidt) étudier le théâtre et la musique à New-York, à l'Université Fordham. Mais... ils reviendront un jour à Montréal et dans le programme, je l'espère bien".

ET... CE GRAND AMOUR?

Et, ces grandes amours qui ont commencé l'automne dernier entre François de Bienville et Mme Velder?" lui demandons-nous.

— "Justement! Le départ de ses enfants m'a inspiré que ce pauvre M. de Bienville se sentait seul chez lui...et puis...bien quoi... j'ai imaginé que ça arriverait à propos de faire se rencontrer ce veuf et cette veuve qui s'en-

nuyaient chacun de leur côté. Voilà!... Et, vous savez ce qui s'en-suivit. M. de Bienville commença tout d'abord à porter attention à Mme Velder pour taquiner Mina Latour, et puis...eh bien il s'est fait prendre à son propre jeu. L'amour, ou plutôt une amitié tendre prit germe et..."

— "Oui! Oui! Je sais! Ils se sont aimés, ils ont été séparés par l'absence en Belgique (?) de Mme Velder, lui l'a demandée en mariage vendredi dernier, et elle doit donner sa réponse cette semaine... Eh bien! quelle va être cette réponse? Je veux la savoir tout de suite et il y a une dame dans la rue qui m'attend pour la lui apprendre! Dites-moi cette réponse en grand secret, Robert!"

Robert Choquette passe désespérément ses deux mains dans sa chevelure.

— "Je ne la sais pas encore moi-même, croyez-moi!"



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30

La Cire Succès

La plus brillante des cires

PRESENTE

"JOUEZ DOUBLE"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris

— Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE \$2136.00
VAUT CETTE SEMAINE
\$1,068.00 OU LE DOUBLE

Lundi prochain à 8 heures 30, vous pourrez écouter Micheline Serval, diseuse et Jean Clément, diseur, en plus de l'orchestre de Nick Battista; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire Succès, "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les



Jean Clément



Micheline Serval

C-K-V-L
Montréal-Verdun

C-K-C-V
Québec

C-H-L-N
Sherbrooke

C-H-L-N
Trois-Rivières

C-H-E-F
Granby

C-J-S-O
Sorel

C-K-R-S
Jonquières

C-H-R-L
Roberval

Robert Choquette doit répondre à une question de \$385.00. Doit-il ou non marier Mme Velder? Pour le savoir écrivez donc à l'auteur mais peut-être ne le saura-t-il pas avant le programme.

